



est fier de vous présenter

Monter un échange!

Guide du volontariat senior
à l'étranger

La pièce du volontariat senior,
étape par étape.

Préparée par Davide Di Pietro



INDEX

Prologue	3
I. Présentation des échanges européens de volontaires seniors	3
I.I Le contexte	3
I.II Projets antérieurs: du service volontaire transnational à l'apprentissage tout au long de la vie	4
II. Présentation des Acteurs et de leur Rôle	8
II.I Les acteurs sur scène: un modèle qui fonctionne	8
II.II Associations d'accueil: qui sont-elles et qu'attend-on d'elles	8
II.III Du côté de l'envoi: signification et importance	9
II.IV Volontaires seniors internationaux	10
II.V L'implication des gouvernements et pouvoirs publics locaux	11
II.VI Trouver une association partenaire en Europe	11
Act 1 Préparer un projet	12
1.1 Du côté de l'accueil : organiser les tâches des volontaires	12
1.2 Référent et travail en équipe	13
1.3 Cadre des conditions d'accueil: organiser l'hospitalité: repas, logement, transports locaux	14
1.4 Assurance	16
Act 2 Recruter et préparer vos volontaires	16
2.1 Du côté de l'envoi, recruter des volontaires : compétences professionnelles et linguistiques	16
2.2 Du côté de l'envoi : préparer vos volontaires	17
Act 3 Les volontaires seniors en action	19
3.1 Envisager de participer : évaluation des compétences et auto-évaluation	19
3.2 Opportunités d'apprentissage	20
3.3 Les conditions-cadres : quelques considérations utiles aux volontaires (espérons-le!)	21
3.4 Langue parlée et langage du corps: communication ou information?	24
3.5 Utilisation d'outils de communication sur internet...	26
3.6 Obstacles... et moments difficiles	28
3.7 Conseils de Dietmar pour réussir son volontariat en Europe	29
Epilogue Evaluation du projet et de l'expérience	31
Evaluation	
APRÈS LA PIÈCE	33
Je veux aussi participer	33
A. Membres d'une association en Europe? Rejoignez le programme de volontariat senior	33
B. Libre seulement quelques semaines? Participez à un chantier	34
C. Quelques mois à offrir? Découvrez le service de volontariat long terme	35
Ils l'ont fait... Témoignages de volontaires	
ANNEXES	40
ANNEXE 1 Dix Règles d'or pour une relation fructueuse entre les associations et les volontaires	40
ANNEXE 2 La charte du volontaire	41
ANNEXE 3 Formulaire d'expression d'intérêt pour l'accueil de volontaires	43
ANNEXE 4 Questionnaire pour volontaires seniors ayant participé à un échange transnational	44
ANNEXE 5 Communiqué de la Commission Européenne : "il n'est jamais trop tard pour apprendre"	47
ANNEXE 6 Quelques adresses internet pour les débutants : orientation générale pour ne pas se perdre	48

DEFINITION DU VOLONTARIAT

Volontariat: dépend du libre choix et de la motivation d'une personne, et n'a pas lieu dans le but d'un gain financier quelconque. Dans le contexte des échanges transnationaux de seniors, le terme "volontariat" fera référence à toutes les formes d'expérimentation d'une activité volontaire ayant une dimension réelle d'apprentissage et de partage de connaissances et de compétences. Les volontaires, les communautés et la société en général bénéficient des actions de volontariat. Le volontariat représente également un moyen pour les individus et les associations de soulever des questions humaines, sociales ou environnementales, et il est souvent réalisé afin de soutenir une association à but non-lucratif ou des projets citoyens. Ainsi, les activités volontaires apportent une valeur ajoutée à la société, mais ne remplacent pas les employés rémunérés.

Volontaire: Un volontaire réalise gratuitement, ou propose de réaliser, un service, en général au profit d'une association à but non-lucratif, de la réalisation d'une initiative d'intérêt général ou d'une communauté.

Source: AVSO - Association of Voluntary Service Organizations.

PROLOGUE

I. Présentation des échanges européens de volontaires seniors

I.1 Le Contexte

Profiter des changements démographiques

L'idée d'un échange de volontaires seniors entre plusieurs pays est venue de manière presque évidente après plusieurs constats. Le premier et principal de ces constats est d'ordre démographique : ces dernières années, l'Europe a connu un changement démographique brutal et a vu sa population vieillir. Les Européens vivent de plus en plus longtemps, grâce à l'amélioration des systèmes publics de santé, aux progrès médicaux, à des meilleurs régimes alimentaires et à des meilleures conditions d'hébergement. L'allongement de la durée de vie a causé d'importants changements dans les modes de vie et les besoins des seniors.

La Charte des Droits de l'Union Européenne reconnaît ces changements, en précisant que « l'Union Européenne reconnaît et respecte le droit des seniors à mener une vie indépendante et à participer à la vie sociale et culturelle » (art. 25).

En Europe, la majorité des seniors vit dans de meilleures conditions que par le passé mais un certain risque d'exclusion sociale permanente en raison du vieillissement persiste. Nous pensons que la création d'une société européenne active à tous les âges nécessite une stratégie pour permettre aux seniors de participer à la vie sociale, notamment après leur retraite de la vie active. Les seniors représentent une richesse en terme d'expérience et de capacités qui n'est pas assez mise en valeur et utilisée : des actions spécifiques à l'attention des seniors au niveau européen devraient développer des modèles d'insertion sociale et de participation actions dans le but de permettre aux seniors d'évoluer d'un statut de bénéficiaires passifs des systèmes de protection sociale à un statut de citoyens actifs dans la construction d'une Europe sociale.



Volontariat et formation tout au long de la vie : citoyens seniors et formateurs à la fois

Le racisme, la xénophobie, la peur des différences, le développement des nouvelles technologies, la gestion des relations sociales dans un monde en mouvement. Ce sont quelques-uns des éléments qui déroutent particulièrement les générations les plus âgées, qui sont (qu'ils le réalisent ou pas) des modèles et des formateurs pour les générations les plus jeunes : ont-ils les outils pour gérer cette situation, ou ont-ils besoin d'aller plus loin dans l'apprentissage interculturel et intergénérationnel ? Cela constituait une autre considération importante, qui nous a amenés à insister sur l'idée d'échanges de seniors.

Il devient de plus en plus évident que le concept de formation tout au long de la vie est essentiel. Nous avons donc tenté de concevoir ce projet en partant d'un principe qui peut sembler peu conventionnel à première vue : le volontariat à l'étranger est considéré comme une réelle expérience d'apprentissage, pas uniquement pour les volontaires, mais également pour l'ensemble de la communauté qui les accueille. Le concept de volontariat est ainsi élargi, en évoluant de la définition habituelle : « aider les autres » à une définition plus audacieuse : « j'acquiers de nouvelles compétences, et je les transmets à mon tour à travers mon activité ».



Une stratégie pour mettre en valeur la citoyenneté active

Le grand succès du Programme Européen pour la Jeunesse et plus précisément de son Action appelée « Service Volontaire Européen » qui permet aux jeunes gens de

devenir volontaires à l'étranger pour une durée allant de quelques semaines à une année, a démontré que le service volontaire international en immersion peut représenter une chance extraordinaire d'apprentissage informel. C'est pourquoi le service volontaire international peut également contribuer de manière importante à la promotion de la citoyenneté active parmi les seniors, grâce aux aspects social et culturel de la participation et de la solidarité.

Les citoyens seniors doivent être considérés comme des volontaires potentiels dans tous les Etats membres de l'Union Européenne. D'ailleurs, ils ont toujours constitué la base des associations citoyennes, religieuses ou laïques, des activités de collecte de fonds pour des associations caritatives. . . **Gagner de la vie en gagnant des années implique une citoyenneté active, même après la retraite.** La capacité et l'envie des seniors de rester actifs a tendance à ne pas être assez reconnue. Il est important pour le développement et l'entretien des compétences des seniors de prendre part à des activités intellectuellement stimulantes. De telles possibilités doivent être plus largement offertes. La préparation à une meilleure vie, plus longue et plus active, ainsi que la possibilité de saisir les opportunités d'être actif après la retraite sont des moyens importants de favoriser l'autonomie et l'autodétermination des seniors.

En effet, les seniors sont déjà très impliqués dans les organisations non-gouvernementales. Impliquer un grand nombre d'entre eux dans les activités de volontariat pourrait être un outil majeur dans le cadre des stratégies de retraite active.

Les aspects éducationnels : apprentissage intergénérationnel et interculturel

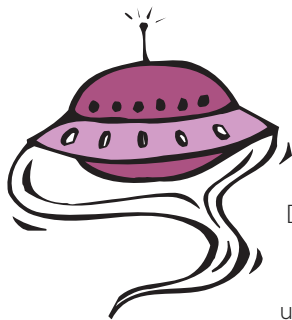
Un volontariat à l'étranger, y compris les étapes de préparation puis d'évaluation au retour, représente une réelle expérience d'éducation informelle. De nombreux articles et ouvrages ont été consacrés au volontariat dans différents contextes, et sur l'impact interculturel sur les participants, mais ils concernent essentiellement les jeunes volontaires. D'après les projets pilotes menés jusqu'à présent, nous pensons qu'une telle immersion dans une autre culture est également importante pour les citoyens plus âgés, car ils contribuent, grâce à leur expérience, à des actions socialement utiles et ils sont reconnus comme pleinement actifs et désireux de participer activement à la société.

L'expérience d'apprentissage interculturel est un procédé en deux étapes : non seulement le volontaire découvre une autre culture, mais ses hôtes découvrent également de nouveaux points de vue, de nouvelles activités et rencontrent directement quelqu'un d'une autre culture, avec moins de réticence causée par les préjugés et les stéréotypes.

Les meilleurs projets ont vu des volontaires, jeunes et seniors, travailler ensemble et partager leur vie quotidienne, travail, repas, et parfois même logement. Des recherches précises seraient nécessaires afin d'évaluer les divers apprentissages qui en ont découlé, mais le procédé d'enrichissement mutuel est indéniable, et il permet de rapprocher les gens de différentes générations et de différentes cultures.

I.II Projets antérieurs – du service volontaire transnational à l'apprentissage tout au long de la vie

Nous vous proposons de lire la description des divers projets qui nous ont menés à la construction d'un réseau qui a conseillé la Commission Européenne. Durant le processus de création d'un programme d'échange de volontaires seniors. Chaque projet s'est construit en prenant la suite du précédent, en développant à chaque fois les partenariats précédents, pour finir par les rassembler pour former un réseau formel, et a également élargi le champ d'activités et les thèmes abordés.



Plutôt qu'une série de projets, les descriptions suivantes doivent être considérées comme un procédé unique ayant abouti à l'idée d'un service transnational volontaire et d'apprentissage tout au long de la vie.

2001 -2003 Les premières expériences: les volontaires sont considérés comme des enseignants et des apprenants

En 2000 et 2001, deux projets pilotes de mobilité à destination des personnes plus âgées ont été subventionnés par la Commission Européenne. Ils étaient tous deux basés sur les principes d'un service volontaire transnational, d'une citoyenneté active, de l'éducation interculturelle et du dialogue intergénérationnel.

En 2000, le premier projet d'échange de volontaires seniors dans le cadre du service volontaire international a eu lieu, comme un projet pilote subventionné par la Direction Générale Emploi et Affaires Sociales de la Commission Européenne. Ce projet, appelé « Programme d'Echange Européen de Volontaires plus âgées », concernait huit pays européens et a permis la mobilité de 137 volontaires, de 50 à 80 ans.

L'autre projet a été financé en 2001 dans le cadre de **SOCRATES – GRUNDTVIG**. Le projet **Mobility 55** incluait une étude sur l'attitude à l'égard d'activités de service volontaire effectuées par des citoyens de plus de 55 ans, ainsi qu'une phase de test durant laquelle trente volontaires seniors originaires de cinq pays différents ont effectué un service volontaire d'un à deux mois au sein d'une communauté d'accueil à l'étranger. Durant la phase de test et son évaluation, nous avons noté que ces activités étaient très appréciées à la fois des volontaires et des associations d'accueil. Les volontaires se sentaient utiles et actifs, et apprenaient beaucoup de l'environnement interculturel. Les associations d'accueil bénéficiaient, quant à elles, non seulement du travail des volontaires, mais dans de nombreux cas, ils avaient également entamé un réel processus d'apprentissage mutuel. Dans le même temps, nous avons tout d'abord éveillé la curiosité puis l'intérêt de plusieurs gouvernements locaux qui ont considéré ces initiatives d'échanges se déroulant dans leurs circonscriptions comme innovantes et originales.

2003 – 2004 “Still Active!” La formation des volontaires et des associations : un élément clé



A ce moment, nous avons réalisé que nous aurions dû insister sur la préparation et la formation des volontaires et des associations dans le but de nous assurer du bon fonctionnement du processus d'apprentissage. Nous avons donc élaboré un autre projet, qui fonctionne toujours depuis 2003, appelé “**Still Active!**”, et également subventionné par le Programme Socrates – Action Grundtvig. Ce projet consistait à préparer des exemples de modules de formation à l'attention de volontaires seniors potentiels qui souhaiteraient participer à des projets à l'étranger, et à l'attention des associations d'accueil locales intéressées pour accueillir des volontaires étrangers et les impliquer à court terme dans leurs activités. En 2007, ce projet a reçu le titre de Meilleur Projet Socrates 2000-2006 dans la catégorie Grundtvig – Apprentissage des adultes.

2004-2005 Teaming Up! L'implication des pouvoirs publics locaux

Nous voulions approfondir l'idée d'une implication des gouvernements et pouvoirs publics locaux dans les échanges transnationaux de seniors. Il s'agissait qu'ils s'impliquent activement en promouvant le projet d'échange dans leurs villes et régions et de montrer qu'ils étaient capables d'établir le dialogue avec leurs citoyens et les associations de la société civile locale. C'est pourquoi en 2004, un autre projet, “**Teaming up!**”, a été mené. Il fut d'ailleurs cofinancé par la Commission Européenne (DG Emploi et Affaires Sociales). Ce projet prévoyait l'échange de 120 volontaires originaires de six pays eu-

ropéens, qui effectueraient leur service volontaire transnational par groupe de cinq personnes, pour une période de trois semaines. Le projet était basé sur un partenariat bilatéral entre les pouvoirs publics locaux, qui en étaient également les cofondateurs.

2005-2006 Cinquante-cinquante! Le concept intergénérationnel

Est-il possible de voir des volontaires 'juniors' et 'seniors' travailler ensemble au sein d'un même projet, tout en partageant les mêmes buts et objectifs ? C'est la première question que nous nous sommes posée lorsque nous avons créé le projet **Fifty – Fifty!** (cinquante-cinquante!), cofondé par le programme de la Commission Européenne pour la Citoyenneté Active. Ce projet avait pour objectif la promotion de la coopération intergénérationnelle et l'apprentissage comme un médium pour favoriser une citoyenneté européenne active et le volontariat international. Nous avons formé de petites équipes de volontaires, composées de seniors et de juniors, qui avait déjà participé à des activités du partenariat international. Ces équipes intergénérationnelles ont participé à différentes activités volontaires et aidé à les répartir dans des réunions organisées par quatre gouvernements locaux italiens. Ce n'était pas si facile qu'il y paraît, mais clairement possible, et cela en valait la peine!

Une conférence européenne pour discuter du futur des projets d'échanges de seniors

Il était temps de mettre les bilans de ces expériences en commun et de les analyser afin que tout ce travail n'ait pas été vain et qu'il soit possible de construire sur ces bases solides. La conférence ECLOS (une mesure d'accompagnement des seniors) a eu lieu à Tallinn (Estonie) en décembre 2006, dans le but de partager toutes les expériences des acteurs des précédents projets pilotes. Les associations de la société civile étaient largement représentées, y compris des institutions pour l'éducation des adultes ayant des méthodes de travail transnationales, des gouvernements locaux et régionaux, des associations locales, des ONG, des associations de service international volontaire, et des volontaires seniors. Un manuel a été élaboré, en se concentrant sur quatre thèmes qui sont révélés indispensables au succès d'un échange transnational : la sélection et la préparation des volontaires et des associations d'accueil, les capacités en langues étrangères, le travail en lui-même et d'autres éléments de la vie quotidienne, tels que l'hébergement, les repas et les loisirs. De plus, des directives pour les volontaires seniors ont été développées par des volontaires seniors et des directives pour les associations d'accueil, par les associations d'accueil. C'est à la suite de cette conférence que l'idée du réseau SEVEN est née.



2007 – 2010 SEVEN – Senior European Volunteers Exchange Network (Réseau d'Échanges de Volontaires Seniors Européens) – Le temps des réseaux et du programme de volontariat senior

SEVEN est un réseau international de vingt-neuf associations promouvant les échanges de volontaires seniors financés par le programme Grundtvig. Les associations membres de SEVEN sont, entre autres, des ONG, des gouvernements locaux, des universités et des centres de recherche, ayant au moins cinq ans d'expérience dans la coordination et la gestion de programmes de volontaires seniors. SEVEN a mis en commun les expériences de tous les partenaires qui avaient pris part au projet précédent. Le réseau agit comme consultant pour la Commission Européenne pour la préparation des nouvelles actions Grundtvig, précisément sur celle concernant le volontariat senior qui a été lancée à la fin de l'année 2008. Parmi les autres réalisations, on compte un site internet, une analyse sur l'impact des activités de volontariat sur les individus et les associations, la production de cette brochure et de sessions de formation. Le réseau représente une

bonne plateforme d'échanges pour les associations, qui peuvent s'y rencontrer et monter des projets et des activités en commun.

2009-2010 ACTIVE – Active Training Initiative for Volunteers in Europe (Initiative de Formation Active pour les Volontaires en Europe) – Un plan de formation pour les associations de la société civile

Dans le but de partager l'expertise du réseau SEVEN, nous avons organisé deux sessions de formation à destination des employés et des bénévoles d'institutions d'apprentissage des adultes, aux associations de service volontaire et les gouvernements locaux travaillant sur des projets sociaux, qui étaient curieux et voulaient apprendre comment monter et organiser des échanges transnationaux de volontaires seniors à travers l'Europe. La formation se basait sur les expériences quotidiennes des organisations appartenant au réseau SEVEN, auquel appartenaient tous les formateurs. Ces formations sont soutenues par la Commission Européenne (programme d'apprentissage pour adultes Grundtvig).

Twin and Go! Un bon entraînement pour responsabiliser les citoyens seniors et favoriser leur coopération avec les gouvernements locaux

L'un des objectifs du réseau SEVEN est d'agir comme une plateforme de discussion dans le but de discuter d'actions pilotes à venir dans le secteur des échanges seniors. La phase de préparation des projets d'échange est cruciale et nécessite une grande attention : qui seraient les meilleurs organisateurs de projets si ce n'était les seniors eux-mêmes ? Dans cette perspective, un échange bilatéral de volontaires seniors entre des villes-jumelles des régions de Hesse (Allemagne) et d'Emilie Romagne (Italie) a été mené en 2009 dans le cadre du projet pilote "Twin and Go!" ("Jumelez-vous et partez!"), fondé par le programme "L'Europe pour les Citoyens". Dans les municipalités participantes, des groupes de trois à cinq volontaires seniors ont été formés pour développer les bases nécessaires à un échange régulier de volontaires seniors. Ces bases impliquaient des visites mutuelles dans le but de découvrir les opportunités de volontariat dans la ville-jumelle, préciser le travail des futurs volontaires, ainsi que les capacités requises (notamment les niveaux de langue) et la précision des conditions du séjour, en termes de logement, échange d'expériences, temps de loisirs, coûts... Les placements potentiels ont été publiés sur internet, et les avis sur le travail et d'autres informations ont été réalisés sous forme de vidéos, outils d'organisation et manuels.

D'où vient cette proposition?



Vous vous demandez peut-être comment est né le volontariat? Ses origines remontent à la fin de la première guerre mondiale, dans le village français de Verdun. A l'initiative de Pierre Ceresole, un objecteur de conscience suisse, un groupe de volontaires internationaux, participe à la reconstruction de quelques maisons détruites durant la guerre. Des Français et des Allemands, qui s'étaient combattus pendant plusieurs années travaillaient ensemble autour d'un projet commun !

La chose était tellement improbable que le projet éveilla les soupçons des autorités françaises, qui craignaient que les volontaires allemands ne soient des espions. Ils mirent ainsi fin au projet après six semaines. L'idée d'un service volontaire international qui favorise la solidarité, l'entraide et le partage entre les peuples autour d'un projet commun était lancée. Cette même année vit la création de l'association "Service volontaire international", à l'origine de nombreuses associations et réseaux internationaux similaires

PRÉSENTATION DES ACTEURS ET DE LEURS RÔLES

II.I Les acteurs sur scène : un modèle qui fonctionne



A première vue, la performance scénique semble simple à réaliser : un ou plusieurs volontaires seniors, sensibles aux problèmes sociaux, ayant un peu de temps libre, désireux d'apprendre les enseignements d'une autre culture, et de partager ceux de leur propre culture, effectuent un volontariat d'une certaine durée au sein d'une association à vocation sociale, dans un pays étranger. Ils apprennent d'une autre culture, et la communauté locale d'accueil apprend d'eux. Tout le monde est heureux, ou sensé l'être, baisser du rideau, applaudissements. En effet, seul le dernier acte de la pièce impliquait plusieurs acteurs et se déroulait sur plusieurs scènes: toutes les phases de préparation font partie de l'apprentissage et ne peuvent pas être réduites aux quelques semaines que les volontaires passent à l'étranger et que l'association passe à les soutenir. Mais procédons dans l'ordre :

Un programme de volontariat senior, tel qu'il est jusqu'à présent conçu, prévoit au moins trois acteurs principaux: un projet d'échange est en réalité le résultat de leur partenariat et de leur coopération.

Ces acteurs sont :

- 1) une association d'accueil, travaillant essentiellement à l'échelle locale
- 2) une association d'envoi, essentiellement orientée vers les relations internationales (dans les échanges bilatéraux, une même association jouer à la fois le rôle d'association d'accueil et d'envoi).
- 3) le(s) volontaire(s) senior(s)
- 4) (facultatif) les gouvernements locaux (pouvoirs publics) agissant en tant qu'associations d'accueil ou d'envoi.

Il est important que le rôle de chacun soit clair et connu de tous. Les rôles vont de la création des programmes à la planification des ressources financières. Les gouvernements locaux peuvent se substituer ou collaborer avec les associations d'accueil et/ou d'envoi.

II.II Associations d'accueil : qui sont-elles et qu'attend-on d'elles?

Par le terme d'"association d'accueil", nous faisons référence à toute association, organisation ou institution qui organise des activités sociales en permanence ou sur du long terme. Plusieurs institutions et associations de la société civile ont déjà impliqué des volontaires seniors dans leurs activités quotidiennes : centres de soins pour handicapés, protection de l'environnement, orphelinats, centres culturels, assistance aux personnes âgées dans le besoin, hôpitaux et autres institutions travaillant avec des personnes de tous âges...

Tout d'abord, une **association d'accueil** doit avoir la volonté d'accueillir des volontaires venant de l'étranger et, dans ce but, **doit profondément croire en la valeur d'apprentissage interculturel d'une telle expérience**. Ce point est fondamental pour éviter les déceptions : il peut être nécessaire que vos employés effectuent des heures supplémentaires pour les volontaires étrangers, qui peuvent ne pas bien ou pas du tout) comprendre votre langue, peuvent avoir des avis différents sur la manière de faire les choses... En d'autres termes ils reviennent – il faut l'admettre – plus cher. Mais, même

si d'un point de vue coûts/bénéfices, cette expérience pourrait sembler peu profitable, vous devriez tout de même prendre en compte tous les éléments précédents non pas comme des fardeaux mais comme un enrichissement pour votre organisation, vos employés et la communauté locale : vous pouvez vouloir offrir aux gens une opportunité d'apprentissage, simplement en organisant une série d'activités qui peuvent être effectuées par des seniors à l'étranger, souvent en collaboration avec vos bénévoles locaux. Apprentissage interculturel, apprentissage intergénérationnel, développement des compétences sociales et personnelles. C'est aussi simple que ça. Si vous, responsable d'une association, voulez profiter de ces avantages, alors vous êtes prêts et les éléments de la liste des choses à faire qui suit ne vous paraîtra pas si compliquée ni difficile, espérons-le !

Hormis ces questions de base, **l'association doit avoir défini des rôles et des tâches pour les volontaires seniors d'autres pays, y compris une "identité" pour le volontaire.** Cela signifie que les volontaires doivent se voir proposé un statut défini et des activités précises. Il est également important que le volontaire soit informé de la philosophie derrière le projet. C'est dans ce cadre qu'il semble très important que l'association ait déjà une expérience de communication avec des volontaires. Il est attendu de l'association qu'elle précise clairement quelles compétences et expériences antérieures elle demande à un volontaire étranger. Enfin, les associations doivent au préalable informer tous ceux concernés par la venue des volontaires étrangers de cette visite. Ils devront être informés des tâches confiées aux volontaires, de la manière de communiquer avec eux et des activités qu'ils pourront organiser en collaboration. Ce point est capital pour s'assurer que le contact entre les employés de l'association et ses bénévoles permanents d'un côté, et les volontaires étrangers de l'autre, soit encouragé et se passe au mieux, et qu'il n'y ait pas de compétition entre ces deux groupes.

II.III Du côté de l'envoi: signification et importance

Si les volontaires sont reçus par quelqu'un, il est probable qu'ils soient envoyés par quelqu'un d'autre! Il est en théorie possible pour les volontaires de partir indépendamment, mais il faudrait qu'ils trouvent eux-mêmes un projet, sans aucun intermédiaire. Notre expérience nous a montré que le fait que les volontaires aient une

Liste de base des tâches dont une association d'envoi doit s'acquitter

- ▶ Recruter et former les volontaires
- ▶ Rechercher des informations à transmettre aux volontaires
- ▶ Sélectionner et placer les volontaires sur le projet qui correspond le mieux à leurs compétences et intérêts
- ▶ Présenter d'anciens volontaires aux nouveaux volontaires
- ▶ Leur demander d'aider les nouveaux volontaires partant sur le même projet
- ▶ Evaluer le projet
- ▶ S'occuper des volontaires pendant et après le projet et rester en contact avec l'association d'accueil pendant le projet
- ▶ Etre responsables des volontaires
- ▶ Aide à l'obtention des visas (si besoin)
- ▶ Transmettre les informations sur la date et l'horaire d'arrivée
- ▶ Fournir aux familles des volontaires les coordonnées de personnes à contacter en cas d'urgence



structure d'envoi représente une garantie à la fois pour les volontaires et pour l'organisation d'accueil à l'étranger. Dans nos premiers projets, une "association d'envoi" travaillait en tant qu'agence de placement pour les volontaires seniors, sur l'un des projets accessibles aux seniors au sein d'un réseau d'associations d'accueil dans différents pays. Plus récemment, spécialement depuis le succès du modèle bilatéral réciproque, une association d'envoi est également une association d'accueil pour des volontaires venant de l'étranger. Afin d'expliquer pourquoi nous pensons que l'envoi doit passer par une association, voici une liste des tâches dont une association d'envoi doit s'acquitter



II.IV Volontaires seniors internationaux

Nous en venons maintenant aux protagonistes : les volontaires. Dans ce contexte, nous considérons qu'un volontaire senior a plus de 50 ans, et qu'il est intéressé pour travailler à l'étranger sur un projet social. On peut envisager de recevoir ou d'envoyer des volontaires seniors à l'étranger individuellement ou en groupe. Apparemment partir en groupe est plus fatiguant, mais les diverses expériences montrent que les seniors qui partent à l'étranger en groupe ont tendance à faire très attention les uns aux autres et à trouver collectivement des solutions aux problèmes. Cela peut également être un avantage en ce qui concerne la langue, puisqu'il est plus facile de trouver au sein d'un groupe quelqu'un qui parle la même langue que les responsables des associations d'accueil. Par ailleurs, les volontaires qui participent individuellement à un projet risquent de se sentir isolés et d'être frustrés de ne pas pouvoir partager leur expérience. **Soyons clairs : si vous recherchez des permanents pour votre association, n'envisagez pas de les remplacer par des volontaires internationaux seniors.** Ils ne restent que pour des durées courtes et nécessitent beaucoup d'attention, sans mentionner le fait que les volontaires ne sont pas là en tant qu'employés à bon marché. Au contraire, ils représentent une ressource importante en termes d'apprentissage interculturel et de soutien humain pour votre association. Il n'est pas question de sous-estimer le travail pratique important qu'ils effectuent pour vous aider, il faut juste souligner le fait qu'ils ne remplaceront en aucun cas des employés rémunérés. Pour participer à un programme d'échange, un volontaire doit avoir la motivation et l'envie réelle de travailler dans un pays étranger. L'ouverture d'esprit et la curiosité pour les nouvelles expériences, ainsi que la flexibilité pour s'adapter à des situations nouvelles sont également extrêmement importantes. De plus, un volontaire participant à un pro-

Ce qu'on attend des volontaires



- ▶ Rester motivés durant le programme
- ▶ Respecter ce qui était prévu
- ▶ Respecter la culture locale
- ▶ Être responsables de leurs affaires et d'eux-mêmes
- ▶ Respecter les rôles assignés à chacun sans en changer
- ▶ S'impliquer dans la communauté locale
- ▶ Garder une trace écrite de leur expérience
- ▶ Aider les nouveaux volontaires à retourner dans leur pays d'origine
- ▶ Faire une évaluation avec un membre de l'association d'accueil
- ▶ Gérer eux-mêmes leur temps libre

gramme d'échange doit connaître ses limites et être capable d'y faire face. Dans l'idéal, un volontaire peut estimer avant d'y être confronté quelles situations ou tâches sont faisables et supportables pour lui/elle – ou il/elle est au moins capable de percevoir un problème s'il s'en pose un, et d'en parler. Il faut aussi préciser et souligner aux volontaires seniors le fait qu'un service volontaire n'est pas une forme de vacances. Les volontaires s'attendant à passer des moments agréables sans s'investir dans leur travail en retour ne sont donc pas les bienvenus dans un programme d'échange. Enfin, les volontaires doivent avoir un minimum de connaissances préalables du domaine dans lequel ils vont effectuer leur volontariat, la région d'accueil et leurs conditions de travail. Ils doivent également connaître, ou tout du moins être désireux de découvrir, le pays, la région et l'association qui les accueilleront.

II.V L'implication des gouvernements et pouvoirs publics locaux

Les projets ayant eu lieu jusqu'à présent étaient particuliers pour les gouvernements locaux et régionaux, puisque ceux-ci étaient les principaux concernés par le vieillissement de la population. Les plus inspirés et progressistes d'entre eux ont déjà promu les partenariats bilatéraux, **mais il est de plus en plus important que plus d'autorités locales commencent à considérer les citoyens seniors comme une ressource et non plus comme un fardeau ou un groupe de population nécessitant une attention constante.** Nous souhaitons que ce modèle soit adopté par les gouvernements locaux et régionaux désireux de développer des échanges de volontaires seniors dans d'autres pays. L'impulsion pour suivre ces exemples pourrait être apportée par les associations de volontariat les plus anciennes, puisqu'elles ont déjà les compétences et l'organisation nécessaire pour mettre en place les échanges. Ces associations peuvent agir en tant qu'associations d'envoi, d'accueil, ou les deux à la fois, puisqu'elles font en général partie de réseaux associatifs locaux.

Cette approche collaborative et symbiotique est avantageuse car l'aide des gouvernements locaux amène à des bénéfices qu'un financement per se ne peut pas apporter ; les associations de volontaires profitent des infrastructures et des services des gouvernements locaux, qui en retour peuvent s'appuyer sur les réseaux associatifs locaux et le "travail" fourni par les associations de volontaires seniors. Il est ainsi plus facile de surmonter les difficultés des programmes d'échanges d'une manière plus efficace.

II.VI Trouver une association partenaire en Europe

Nous avons vu qu'un volontaire est sélectionné, préparé et envoyé sur un projet par une association d'envoi, et reçu, nourri et soutenu par une association d'accueil, tout comme c'est le cas pour les principaux programmes de service volontaire international tels que le Service Volontaire Européen lancé par la Commission Européenne à destination des jeunes, ou le programme de Volontariat à Moyen et Long Terme organisé par les principales associations de service international volontaire. L'un des plus sérieux problèmes auquel une association locale pourrait devoir faire face est de trouver un partenaire dans un pays étranger. Non seulement, vous recherchez un organisme similaire au votre, travaillant dans le même domaine, mais également sensible aux mêmes principes que vous, et ayant des employés et des bénévoles avec qui il serait agréable de travailler. C'est un peu similaire à la recherche d'un partenaire avec qui partager sa vie personnelle, avec une difficulté supplémentaire, qui serait l'obstacle de langues maternelles différentes. Ainsi, cela pourrait sembler trop difficile, et de ce fait, certaines petites associations abandonnent l'idée avant même de commencer à l'envisager sérieusement. Mais dans ce cas, il faut être déter-



minés, si nous voulons construire une Europe unie non seulement par la monnaie (contre laquelle nous n'avons cependant absolument rien), mais également par la rencontre et la coopération entre ses citoyens.

En tant que réseau, nous nous sommes demandé comment nous pourrions aider les associations à trouver un partenaire à l'étranger: Nous avons donc élaboré un formulaire qui pourrait vous aider à présenter un projet possible aux volontaires d'un autre pays. Ce

formulaire peut également être utilisé comme une liste des éléments nécessaires à la création et au suivi d'un projet solide pour les volontaires seniors. Ces formulaires sont régulièrement mis en ligne sur le site internet de SEVEN, de manière à ce que tout le monde puisse se renseigner sur les différents projets et choisir un partenaire adéquat, utiliser ce service de manière "passive", et mettre en ligne ses propres formulaires afin que tout le monde puisse les consulter. Un modèle de ce formulaire est consultable en ANNEXE 3 de cette brochure.

Nous souhaitons également vous rappeler que le "Programme pour l'éducation et la formation tout au long de la vie" encourage les visites d'étude et les visites de faisabilité : nous vous invitons donc à contacter l'Agence Nationale de votre pays pour connaître les dates limites et les conditions d'éligibilité pour recevoir une subvention.

Par ailleurs, le programme "l'Europe pour les citoyens" peut être utile à la recherche de ressources : si vous êtes responsable d'un gouvernement local, les actions pour la ville jumelle pourraient donner la possibilité à vos citoyens seniors d'approfondir leurs relations avec les citoyens d'un autre pays, et de s'entendre sur des échanges (se référer au chapitre 1.2, description du projet "Twin and Go").

Comme c'est facilement imaginable, un haut degré de coordination est nécessaire au bon fonctionnement du projet et au bien-être du volontaire. En effet, comme détaillé ci-dessous, il y a un important travail de la part des associations d'envoi et d'accueil en amont de l'arrivée des volontaires sur un projet. Une communication régulière doit être de mise entre ces deux associations. Vous verrez que cela représente également l'un des principaux enseignements du processus.

A présent, il est temps que la pièce commence!



1.1 Du côté de l'accueil : organiser les tâches des volontaires

Lorsqu'on envisage des échanges de volontaires seniors, il faut commencer par déterminer deux choses : (a) sur quelles activités les volontaires vont travailler et (b) dans quelles conditions ces activités se dérouleront. En raison du fait que l'âge limite pour désigner un échange senior est seulement présent dans notre imaginaire, il est impossible de développer certains secteurs d'activités, ou même des conditions spécifiques. Les gens peuvent être volontaires dans une grande variété de domaines différents, et les citoyens seniors peuvent être volontaires dans toutes ces activités

tant que le projet correspond à leurs attentes, à leurs besoins individuels et à leurs compétences. Nous voulons souligner l'importance des attentes, des besoins et des pré requis, ainsi que le contexte spécifique dans lequel l'échange se déroule. Cependant, nous pouvons établir une liste de différentes caractéristiques générales qui correspondent aux buts d'un programme d'échange pour volontaires seniors, tel qu'elles ont été précédemment décrites. Aussi évident que cela puisse paraître, le travail doit être utile, constituer un travail réel, permettant au volontaire senior de mener à bien des tâches significatives, qui sont bien entendu réalisables. D'un côté, il pourrait être utile pour une association et pour un volontaire de travailler dans un secteur dans lequel il a déjà de l'expérience. D'un autre côté, un volontaire senior devrait aussi avoir l'opportunité de travailler dans des secteurs complètement nouveaux, afin d'utiliser d'autres compétences, ou d'en acquérir de nouvelles. Le type de travail idéal pourrait être différent pour le volontaire et l'association. Il est important que le placement des volontaires soit fait dans le but de profiter à chacune des deux parties.

Quelle que soit la qualification d'un volontaire senior ou les caractéristiques du travail ou de l'association, il est important que les deux parties s'accordent. Cela représente un aspect crucial dont il est nécessaire de s'assurer dans le but de favoriser le succès du programme d'échange. **Tout d'abord, le volontaire et l'association doivent se montrer honnêtes.** Encore plus important, le volontaire ne doit pas surestimer ses compétences ni son expérience. Le volontaire et l'association doivent définir leurs offres et leurs limites de manière précise et franche. Le type et le domaine du travail, ainsi que les tâches allouées au volontaire doivent être définis par l'association, et les volontaires doivent sélectionner ce qui correspond à leurs besoins et à leurs intérêts.



Puisque nous sommes tous humains, et aussi bien préparé que soit l'échange, les circonstances peuvent faire que la relation entre le volontaire, le travail proposé et/ou l'association d'accueil ne soit pas satisfaisante. Dans ce cas, toutes les parties doivent savoir se montrer souples. Si des problèmes trop surviennent, il est important d'être prêts à changer de tâche ou de conditions de travail, et l'association doit toujours être prête à proposer un plan B comme alternative.

En plus du respect des conditions de travail, sont la **durée générale du volontariat et le nombre d'heures de travail quotidien et/ou hebdomadaire attendu** sont deux éléments clés.

Les périodes de travail et de temps libre doivent être équilibrées. Leur bon équilibre dépend aussi des besoins de l'association et de la résistance et des capacités physiques des volontaires. Il est difficile de définir des temps de travail minimum et maximum. La structure financière générale du programme d'échange définira un temps de travail minimum (probablement aux alentours de vingt heures hebdomadaires), mais pas de temps maximum per se. Cependant, il est capital de s'entendre sur la durée et l'utilisation du temps alloué lors de chaque placement individuel. C'est pourquoi, s'il est difficile de donner des recommandations horaires abstraites, au niveau du placement individuel, des accords précis ayant été établis après négociations – prenant en compte les besoins des deux parties – sont nécessaires.

En ce qui concerne la durée de placement des volontaires, il est également difficile de définir une durée idéale ou souhaitable. Il est généralement admis qu'un volontaire senior moyen n'est pas préparé à passer autant de temps à l'étranger qu'une

personne moins âgée pourrait le souhaiter (ou le pouvoir). Toute durée comprise entre deux et quatre semaines pourrait être considérée possible, mais certains pourraient préférer une durée plus longue : certains volontaires peuvent avoir le sentiment que deux semaines ne suffisent pas, spécialement du point de vue de l'utilité de leur rôle pour l'association d'accueil.

1.2 Référent et travail en équipe

L'un des éléments essentiels à la réussite du placement d'un volontaire est que le volontaire ne soit pas isolé. Une bonne communication et un intérêt pour les besoins du volontaire étranger sont fondamentaux pour réussir un bon placement.



Il est crucial qu'il y ait au minimum une personne à contacter, un référent.

Il y a plusieurs possibilités et exemples de la manière de faire. Dans de nombreux cas, le référent est un employé, en charge des relations entre les volontaires au sein de l'association. Il peut également s'avérer utile qu'un volontaire local soit un "ami local" ou un conseiller. Un numéro de téléphone doit également être disponible en cas d'urgence.

En général, des opportunités de communication régulière et de réflexion autour de l'organisation du travail doivent être proposées. De telles

réunions doivent permettre d'adapter les conditions de travail si nécessaire.

Pour la plupart des volontaires seniors, il est très gratifiant et important d'avoir le sentiment de faire partie d'une équipe. L'association doit favoriser cela. Evidemment, il y aura des situations dans lesquelles le volontaire préférera travailler seul, ou dans lesquelles cela sera nécessaire. Les besoins doivent être exposés clairement dès le début du volontariat.

Bien sûr, hormis ce "réseau de sécurité", tous les autres contacts ne doivent pas être régulés, mais l'association doit créer des opportunités favorisant les volontaires à établir des contacts avec d'autres volontaires internationaux ainsi qu'avec les volontaires et bénévoles locaux.

1.3 Cadre des conditions d'accueil: organiser l'hospitalité: repas, logement, transports locaux

Les associations d'accueil sont responsables de l'organisation de l'organisation de l'accueil. Nous allons envisager différentes organisations et solutions possibles pour accueillir les volontaires seniors : la meilleure chose serait de leur fournir une chambre individuelle avec salle de bains privée. Nous comprenons que cela n'est pas toujours possible. Dans ce cas, une chambre double ferait l'affaire, surtout si elle est partagée par deux ami(e)s. Mais nous déconseillons tout hébergement en dortoir ou chambre collective.

Croyez-le ou non, la chambre est souvent une vraie préoccupation pour le volontaire : il est facile de comprendre pourquoi si on pense qu'ils y passeront un tiers de leur service, sans même parler des maux de dos qui nous touchent tous plus régulièrement à partir d'un certain âge.

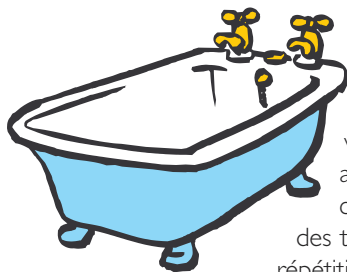
Nous avons, entre autres, essayé les possibilités d'hébergement suivantes:

Hébergement dans une famille locale

Cela représente une très bonne opportunité pour les volontaires de découvrir la culture et les traditions locales, ainsi qu'une opportunité d'apprentissage pour la famille d'accueil. Les volontaires n'ont pas à se préoccuper des repas quotidiens, et peuvent ainsi se concentrer sur d'autres aspects du programme. Bien sûr, la relation entre la famille



d'accueil et le volontaire est très importante, et doit être suivie par des représentants de l'association d'accueil.



Chambre avec des installations indépendantes (ou pas)

Une chambre avec des installations (sanitaires, cuisine) sur le lieu de travail du volontaire (chambre d'hôte dans une école ou un orphelinat...) peut aussi représenter une bonne solution. C'est même l'idéal pour favoriser la communication avec l'association d'accueil, et ils n'ont pas à se préoccuper des transports. D'un côté, les temps libres des volontaires pourraient devenir répétitifs et même ennuyeux. Des loisirs additionnels (culturels, sociaux), en dehors de ces lieux sont dans ce cas nécessaires.

Partage d'une maison ou d'un appartement avec d'autres volontaires

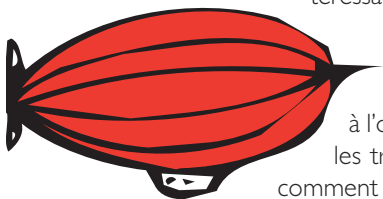
Il peut être profitable pour les volontaires de vivre seuls et de manière indépendante. De cette manière, ils ont plus d'intimité. D'un autre côté, ils peuvent également se sentir isolés de la communauté locale.

Auberge de jeunesse ou Bed & Breakfast

Si vous pouvez le financer, cela peut constituer une solution qui convient à la plupart des volontaires, même si cela peut leur donner l'impression qu'ils sont en vacances. Bien sûr, il n'y a rien de mal au fait d'être en vacances, mais le risque est que les volontaires soient perçus comme des touristes spéciaux par la communauté, et les volontaires pourraient avoir une perception similaire de leur environnement d'accueil. Si le projet laisse présager d'une bonne intégration entre les volontaires et la population locale, cela ne posera alors aucun problème. Encore une fois, tout est une question de suivi du développement des relations entre les volontaires et la communauté d'accueil.

Repas

Croyez-le ou non, les volontaires mangent trois fois par jour! L'association d'accueil doit leur fournir ces repas. En cas d'hébergement chez l'habitant, c'est la famille d'accueil qui s'occupera des repas. S'il n'est pas possible de prendre les repas en commun sur les lieux du projet d'accueil, une somme d'argent raisonnable sera versée aux volontaires afin qu'ils s'occupent eux-mêmes de leurs repas. N'oubliez pas de demander aux volontaires (en passant par leur association d'envoi) s'ils suivent des régimes alimentaires spéciaux et assurez-vous à l'avance que ces impératifs peuvent être respectés. Si ce n'était pas le cas, il est capital d'en informer les volontaires. La plupart des volontaires (comme nous tous) ont leurs propres habitudes alimentaires. Il est donc important que l'organisation d'envoi leur demande de se montrer flexibles à ce sujet, en leur expliquant que cela représente également une partie intéressante du processus d'apprentissage dans lequel s'inscrit leur expérience.



Transports locaux

Si les volontaires sont hébergés loin du lieu de travail, la tâche revient à l'organisation d'accueil de s'occuper de l'organisation de leurs trajets par les transports locaux. Dans ce cas, vous devez expliquer aux volontaires comment se rendre du lieu d'hébergement au lieu de travail à pied ou en util-

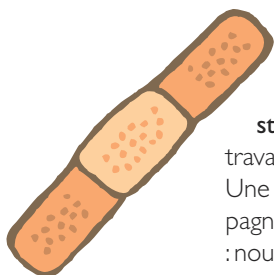
isant les transports publics. Dans ce cas, l'organisation d'accueil doit fournir les tickets ou une carte mensuelle. N'oubliez pas de remettre aux volontaires une carte de la ville sur laquelle figurent les principaux points d'intérêt – lieu d'hébergement, lieu de travail, magasins des environs, monuments... Ces dispositions dépendent des cas et de la situation géographique. N'oubliez pas que la distance entre les lieux de travail et d'hébergement sont essentiels dans l'organisation d'un échange.

1.4 Assurance

Une assurance est nécessaire afin de protéger le volontaire ainsi que le projet d'accueil. Il va de soi que les associations d'accueil ou les volontaires pourraient rencontrer des difficultés financières extrêmes si les volontaires ne sont pas couverts. L'organisation d'envoi doit s'assurer que les volontaires ont une couverture satisfaisante et suffisante. Plusieurs compagnies couvrent les voyageurs contre toute sorte de problème qui pourrait leur arriver durant le séjour – hormis un accident de travail. Cela peut représenter une possibilité, mais celle-ci doit être envisagée avec prudence, car les demandes de remboursement des volontaires pourraient être rejetées. Le problème des volontaires est qu'ils n'ont **pas de statut officiellement reconnu**, leur statut se situe quelque part entre touristes et travailleurs, sans véritablement appartenir à l'une de ces deux catégories.

Une bonne solution pourrait être de souscrire une assurance auprès d'une compagnie gérée par quelques unes des associations de service volontaire international : nous pouvons citer Service Civil International (SCI) en exemple. Ils gèrent l'échange de 10.000 volontaires chaque année et ont un contrat collectif avec une importante compagnie d'assurances qui couvre tous les volontaires et à laquelle d'autres associations peuvent postuler. Il serait donc possible de souscrire à l'assurance du SCI, ou de se renseigner au sujet d'autres associations de service international volontaire qui pourraient avoir pris des dispositions similaires.

Une autre possibilité serait de vérifier au niveau local si les compagnies d'assurance sont d'accord pour assurer des volontaires seniors à l'étranger, et sous quelles conditions. Il est important de se souvenir que dans tous les pays de l'UE, les citoyens conservent leur droit d'accès à l'assurance médicale de leur propre pays. De ce fait, il est capital que les volontaires n'oublient pas leur carte d'assurance maladie avant de partir à l'étranger, afin de prouver qu'ils y ont accès dans leur pays.



2.1 Du côté de l'envoi, recruter des volontaires: compétences professionnelles et linguistiques

Pendant que d'un côté, dans un pays, un projet est en préparation pour les volontaires étrangers, de l'autre côté, des associations recherchent et préparent des volontaires au départ.

En fait, le recrutement et la préparation des volontaires de notre "pièce" est le



travail de l'association d'envoi, telle qu'elle a été décrite auparavant. Dans de nombreux cas, ce sont les volontaires eux-mêmes qui recherchent dans leur pays une association qui peut les aider à trouver un projet à l'étranger qui leur conviendrait. Si vous faites partie d'une association disposant déjà de solides contacts dans d'autres pays, vous pouvez vous proposer en tant qu'association d'envoi, préparer les contrats, et collecter les informations concernant des projets à l'étranger que vous pourriez proposer à vos volontaires. Bien sûr, si votre association travaille déjà avec des volontaires, il pourrait être intéressant pour vous de les aider à effectuer un volontariat dans un autre pays, afin d'élargir leurs horizons et de leur offrir une chance d'apprendre et de faire quelque chose de nouveau, de motivant et de gratifiant.

Un échange étant une expérience d'apprentissage, l'un des principaux éléments de ces projets, tels que nous les avons organisés dès le début, est **la capacité pour chaque volontaire de travailler efficacement sur n'importe quel projet, dans le but d'offrir à chacun une chance de vivre une expérience interculturelle à l'étranger**. De nombreux volontaires sont arrivés avec l'idée d'"aider" en participant à un projet de coopération tel que ceux qui se déroulent dans les pays du Sud. Ces projets nécessitent des volontaires qualifiés, ayant des compétences spécifiques : bien entendu, ces projets sont essentiels et méritent tout notre respect et notre admiration, mais ce n'est pas ce que nous souhaitons proposer. **L'éducation est au centre de nos propositions**. Elle est basée sur l'échange et sur l'apprentissage interculturel mutuel entre des gens de milieux différents, que ce soit par leurs pays, leurs cultures ou leur niveau social. C'est pourquoi nous parlons de "recrutement" plutôt que de "sélection". De ce fait, il est en principe possible pour tout le monde d'effectuer un service volontaire à l'étranger, quelles que soient ses compétences, puisque **chaque personne aura à la fois quelque chose à apprendre et quelque chose à enseigner**. Toute compétence peut s'avérer utile, et pas uniquement celles concernant le travail principal du projet.

La langue est l'un des facteurs qui exclue certains volontaires. Il faut être honnêtes, un volontaire dans un pays étranger, ne parlant ni la langue du pays d'accueil ni l'anglais, aura de sérieux risques de se sentir isolé sur un projet. Dans ce cas, ils ne doivent pas partir seuls, mais au moins avec quelques autres volontaires qui pourront lui servir de traducteurs. Il faut également les encourager à apprendre quelques mots et expressions de base dans la langue du pays d'accueil : cela pourrait s'avérer suffisant, si les volontaires considèrent qu'ils ont assez de capacités de communications alternatives, par exemple le langage par gestes. Par ailleurs, il faut préciser que même si un volontaire savait parler toutes les langues officielles de l'Union Européenne, mais qu'ils n'aiment pas discuter (ou même communiquer) avec d'autres personnes, il faudrait qu'ils réévaluent leurs motivations pour un tel projet. Un tel projet peut être très précis, il est donc normal que tout le monde ne soit pas motivé ou en ait réellement besoin. Il faut juste que les choses soient claires à la fois pour l'association et pour les volontaires.

2.2 Du côté de l'envoi : préparer vos volontaires

L'une des tâches les plus importantes de l'association d'envoi est la préparation des volontaires. Le matériel de formation, qui est préparé en même temps que cette brochure, suggérera un plan possible pour développer la préparation des volontaires ; nous souhaitons préciser les raisons pour lesquelles nous pensons que c'est important. Nous conseillons d'organiser un séminaire d'un ou deux jours, rassemblant tous les



volontaires partant bientôt, même s'ils partent sur des projets différents. Nous avons déjà dit, et nous insistons sur le fait que cette expérience peut ne pas convenir à tout le monde, il est donc important de clarifier certaines choses:

❶ Les volontaires ne sont pas utiles, dans le sens où ils ne peuvent pas résoudre de situations cruciales, qui seraient vouées à l'échec sans eux. De nombreux volontaires locaux peuvent s'en charger, évitant ainsi de longs trajets à d'autres, et facilitant la gestion de l'association. Mais les volontaires internationaux sont importants car ils représentent une culture, des milieux et des modes de vie différents.

❷ Ce qu'ils font est en fait une expérience éducative : ils sont à la fois étudiants et enseignants. Dans de nombreux cas, ils seront en contact avec des jeunes gens, avec qui ils travailleront peut-être, mais ils auront certainement une manière différente de faire les choses, et sont des types de personnes que ces jeunes n'ont probablement jamais rencontrées avant. Dans ce sens, ils doivent partir avec une grande ouverture d'esprit et se montrer réceptifs à tout ce qu'ils voient et ouverts à toutes les personnes qu'ils rencontrent.

❸ Par conséquent, les volontaires ne doivent pas forcément être orientés vers des projets qui mettent en valeur leurs compétences techniques. Bien entendu, ces compétences peuvent être appréciées sur un projet, mais si une association a besoin d'un ingénieur hydraulicien ou d'un docteur, ils en trouveront localement. Un volontaire "ne sachant rien faire" – si toutefois une telle personne existe – mais qui serait prêt et motivé pour apprendre, pourrait participer à ce programme.

Ces éléments rendent ce programme inintéressant aux yeux de certaines personnes et nous pensons qu'il est important de les clarifier avant le départ, de façon à ce que si les volontaires se sont mépris sur l'expérience, il leur reste une chance de se rétracter ou peut-être simplement de changer d'avis : ils pourraient dire qu'ils veulent quand même essayer, mais au moins, ils sauront à quoi s'attendre, et connaîtront les enjeux fondamentaux de l'expérience. L'association d'accueil vous sera extrêmement reconnaissante si vous pouvez préparer vos volontaires de la sorte.



3.1 Envisager de participer : évaluation des compétences et auto-évaluation

Il faut prendre en compte diverses questions lorsqu'on prend la décision de participer à un programme d'échange ou pas. L'une des raisons principales d'organiser des programmes d'échanges et l'idée que cela constitue une expérience d'apprentissage unique pour des individus ainsi que pour des associations, et de ce fait une expérience d'enseignement unique également, pour les deux parties. L'une des questions principales est donc d'être très clair avec soi-même au sujet de ses attentes, tant au niveau de ce que l'on peut retirer d'un tel programme d'échange qu'au niveau de ce que l'on peut apporter à l'association d'accueil et à ses membres.

Dans ce contexte, il pourrait s'avérer utile de réévaluer vos compétences, qualifications et connaissance, et de réfléchir aux savoirs et aux compétences que vous aimeriez acquérir ou développer. Cela devrait vous aider à décider si vous vous sentez prêts à participer à un programme d'échange ou pas, et un tel projet vous conviendrait. Vous pourriez décider qu'un volontariat au niveau local

Quelques questions que vous devez vous poser:



- ▶ Qu'aimerais-je apprendre? Comment pourrais-je profiter de cette expérience?
- ▶ Qu'ai-je à offrir? Comment les autres peuvent-ils profiter de mes compétences et de ma disponibilité?
- ▶ De quoi ai-je besoin pour effectuer un volontariat à l'étranger?
- ▶ L'ai-je déjà? Puis-je l'acquérir?

vous conviendrait mieux, ou qu'une activité rémunérée serait plus utile. Cependant, en fin de compte, vous pourriez également décider que, oui, participer à un programme d'échange répond à vos besoins et aspirations, ou que, plus modestement, vous êtes assez curieux pour vous lancer et saisir cette opportunité. Dans ce cas, nous vous invitons à poursuivre cette lecture. Dans le cas contraire, ce fut un plaisir de faire votre connaissance!

Le principal pré requis dont vous avez besoin pour participer à un programme d'échange est la motivation d'être volontaire, et de l'être dans un pays étranger. Par ailleurs, vous devez être ouvert d'esprit et curieux de vivre de nouvelles expériences, ainsi qu'être capable de s'adapter aux nouvelles situations. En tant que volontaire dans un programme d'échange, vous devez également connaître vos limites et être capable d'en parler à d'autres personnes. Dans ce cadre, il est important de pré-



ciser à l'avance si certaines situations, conditions ou tâches ne sont pas appropriées, supportables ou réalisables pour vous, et de choisir votre projet en conséquence. Vous devez déjà être intéressé, ou au moins avoir la volonté de découvrir des choses concernant le pays, la région ou l'association dans laquelle vous travaillerez. Une expérience antérieure de volontariat n'est pas nécessaire, mais elle peut être utile pour mieux apprécier les apports d'un programme d'échange. Par ailleurs, il doit être très clair pour vous qu'un service volontaire n'est pas une forme de vacances, et que si vous espérez passer des moments agréables sans vous investir dans votre travail, il vaudrait mieux ne pas participer à un programme d'échange, mais plutôt contacter une agence de voyages qui vous proposera des solutions mieux adaptées.

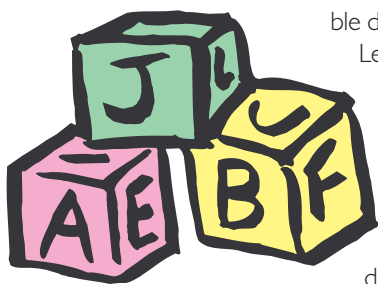
Si vous décidez qu'un programme d'échange vous convient, vous devez vous demander ce que vous pouvez en retirer et ce que vous avez à offrir. Cela vous aidera à prendre conscience de vos compétences et de vos expériences. Il est possible que vous ne sachez pas ce que vous avez à offrir ou que vous ne soyez pas conscients de toutes vos compétences. Vous n'avez peut-être jamais eu l'opportunité d'analyser vos propres capacités et compétences, et ne réalisez pas qu'elles incluent également vos connaissances et les aptitudes que vous avez acquises de manière informelle tout au long de votre vie. La capacité d'écoute, celle d'établir des liens avec les autres, ou de gérer les conflits, par exemple, représentent des aptitudes précieuses dans un tel contexte.

Il se peut qu'un atelier ou une formation vous soit proposé afin de définir vos compétences. Cette auto-analyse peut également vous aider à définir le type de travail volontaire auquel vous aspirez. Vous pouvez par ailleurs vous pencher sur ces questions par vous-même. L'évaluation de la réussite d'un programme, du développement personnel et de l'expérience d'apprentissage des volontaires fait partie intégrante d'un programme d'échange. Cet aspect est crucial pour déterminer l'efficacité d'un programme d'échange. Dans cette optique, il sera également important d'évaluer votre parcours personnel. Pour cela, vous pouvez comparer vos compétences et qualités personnelles avant le projet et à votre retour. La manière la plus simple d'y arriver est de tenir un journal – écrit, vidéo ou audio – racontant vos expériences, du début de la formation, jusqu'à votre retour de l'échange.

3.2 Opportunités d'apprentissage

Quelles sont les conditions, hormis le projet en lui-même, qui peuvent permettre d'accroître le nombre d'opportunités d'apprentissage pour les volontaires seniors ? Il est important de répondre à cette question si nous voulons améliorer l'ensemble des expériences et opportunités d'apprentissage pour les volontaires seniors.

Les volontaires eux-mêmes soulignent l'impact de l'échange sur leurs vies personnelles. La première chose dont ils parlent est avant tout le développement d'amitiés fortes avec les autres volontaires, les représentants de l'ONG, et d'autres personnes rencontrées dans le pays étranger. Tout comme pour les projets intergénérationnels, cela peut également inclure des personnes plus jeunes, et si le travail se faisait en équipes, de fortes relations personnelles peuvent également être construites avec des collègues de sa ville ou de son pays d'origine. En effet, les meilleures expériences ont été vécues quand les seniors et les jeunes volontaires travaillaient ensemble et partageaient leur vie quotidienne, du travail aux repas, et même dans certains cas, au lieu d'hébergement. Il est impossible de déterminer qui apprend de qui, mais il est clair que le processus d'enrichissement mutuel est réel, et qu'il fonctionne,



D'anciens volontaires seniors ont précisé que selon eux, les principales opportunités d'apprentissage ont été rendues possibles par la rencontre avec la population locale et leur intégration au sein de la communauté locale. Les possibilités de loisirs suivantes ont ainsi été mises en avant par les volontaires comme favorisant les opportunités d'apprentissage:

- Rencontrer la population locale
- Rendre visite aux familles
- Se rendre sur un autre projet
- Découvrir le patrimoine local

Il est conseillé aux associations d'accueil de favoriser les propositions ci-dessus pour les volontaires seniors qu'ils accueillent, en se rappelant qu'ils bénéficient des conditions suivantes:

- Les volontaires ont l'opportunité de découvrir la communauté au sens large
- Les associations locales laissent leurs volontaires relativement libres, de manière à favoriser la prise de responsabilités (ex: voyager seul, préparer son propre repas – peut-être la première fois – parler des langues étrangères, faire face aux imprévus...)
- Les associations d'accueil doivent donner aux volontaires l'opportunité de découvrir et vivre de nouvelles situations ou coutumes (ex: habiter avec des personnes ayant d'autres cultures et venant de milieux différents, se débrouiller avec les langues étrangères, découvrir de nouvelles règles/traditions...)
- Les volontaires ont l'opportunité de comparer leur travail avec ce qu'ils font normalement dans leur pays d'origine.
- Les volontaires découvrent de nouvelles approches, opinions ou idées.
- Cela offre des possibilités de faire partie d'un réseau.

en détruisant les préjugés et stéréotypes possibles que les gens peuvent avoir envers les personnes d'une autre génération que la leur:

Effectuer un volontariat à l'étranger représente le début d'un processus d'apprentissage, pas uniquement pour les seniors qui partent à l'étranger et apprennent d'un nouvel environnement. C'est également un processus d'apprentissage pour leurs hôtes, qui peuvent ainsi rencontrer des personnes matures, originaires de pays et de milieux différents, amenant de nouvelles manières de travailler; et plus généralement, de voir les choses. Cet échange mutuel favorise le dialogue entre des personnes de générations différentes, devenant une réelle étape vers une meilleure compréhension entre les citoyens européens

3.3 Les conditions-cadres : quelques considérations utiles aux volontaires (espérons-le!)

La valeur interculturelle de l'expérience dont nous parlons ne change pas selon que le service se déroule dans une grande ville, un petit village, ou au beau milieu de la forêt. Il se peut que nous ayons des préférences, que nous connaissons déjà un endroit et souhaiterions le visiter sans être un touriste, ou peut-être que quelqu'un nous a recommandé un endroit car les habitants y sont ouverts et accueillants, ou réservés mais chaleureux... Nous vous conseillons de suivre vos désirs et dispositions lors du choix de votre destination. Lorsque nous parlons d'expérience interculturelle, nous faisons aussi référence à l'une des principales caractéristiques de ce programme: mettre fin à nos préjugés. Où que vous alliez, soyez attentifs aux stéréotypes et gardez vos sens en éveil : vous serez agréablement surpris.

Projets et aptitudes requises

Dans le but de se concentrer sur les aspects d'apprentissage de l'expérience, il n'est pas nécessaire que les volontaires aient des aptitudes spécifiques pour par-

participer à une activité de service volontaire international : il faut être motivé et savoir s'adapter. C'est l'un des éléments clés du programme : chaque volontaire peut participer au projet de son choix s'il le souhaite. Si vous avez fait une carrière de styliste de mode mais que vous ne savez pas vous servir d'une pelle, vous pourriez tout de même participer à un projet d'agriculture biologique si vous le souhaitez. Avoir repassé des chemises pendant toute votre vie ne vous empêchera pas de participer à un projet d'animation avec des enfants, et un boxeur professionnel pourrait aider à créer un nouveau sentier de montagne. Vous comprenez ? Abordons maintenant deux objections typiques à tout cela :

1. Comment puis-je "aider" à faire quelque chose pour lequel je ne suis moi-même pas doué et que je dois tout apprendre ?

Une règle fondamentale du service volontaire international : les volontaires ne prennent pas les emplois des travailleurs locaux. Que penseriez-vous, si vous étiez un travailleur social, travaillant avec des enfants, et que vous étiez renvoyé parce que de gentils volontaires venaient de l'étranger et vous remplaçaient pour de bon ?

Cela représente une compétition injuste (pour ne pas parler d'incitation à la xénophobie) et cela ne nous intéresse donc pas. Clarifions la question de "l'aide". Si une association a besoin qu'un travail spécifique soit fait dans leurs bureaux, ils engageront des techniciens qui feront le travail. Un volontaire étranger représente avant tout une ressource importante en termes d'apprentissage interculturel. Ce qu'ils peuvent concrètement faire quotidiennement dans les activités habituelles est important, mais leur présence et leur "diversité" est précieuse en elle-même. Un volontaire adulte a le fruit de nombreuses expériences à transmettre, même si elles n'ont pas de lien direct avec le travail à effectuer. Cet aspect devient capital lorsque le projet implique de jeunes locaux : l'échange intergénérationnel est l'un des buts de ce programme. Les aptitudes que nous recherchons chez les volontaires ont plus de lien avec l'aspect humain qu'avec les capacités manuelles : créer des relations, savoir écouter les autres et partager ses expériences.



2. Pourquoi devrais-je partir à l'étranger pour, par exemple, m'occuper d'enfants ? N'ont-ils pas de volontaires locaux ?



En termes de logique, cette question est très sensée. Dans la plupart des pays européens, de nombreux volontaires sont actifs au niveau local. Pour tondre la pelouse d'un jardin, planter un clou dans un centre de jeunesse ou raconter une histoire à un enfant handicapé, personne n'attend rien de nous, qui sommes si loin. Tout du moins nous l'espérons. Il faut encore une fois nous rapporter aux concepts d' "aider" et "être utile", défini ci-dessus. Au début, la présence de volontaires étrangers dans un projet peut représenter un fardeau, du point de vue de l'association d'accueil : l'intérêt principal réside alors, d'après nous, dans l'échange mutuel. Si vous ne croyez pas que la rencontre entre différentes cultures est un avantage, à la fois pour vous et vos

hôtes, et que la construction d'une société moins courtoise passe nécessairement par une confrontation avec la diversité, ce programme ne vous intéressera probablement pas. Si au contraire, tout cela stimule votre curiosité, cela pourrait valoir la peine de continuer de lire pour vous informer sur ce programme.

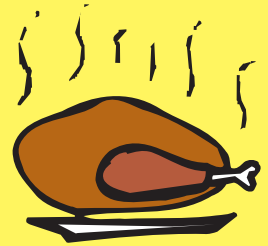
Ce que nous mangeons: questions concernant la nourriture.

Des précisions sur le logement ont déjà été apportées dans le chapitre 1.3. Si vous avez des besoins spécifiques concernant l'endroit où vous allez passer quelques semaines, nous vous conseillons de les préciser à votre hôte. Dans cette partie, nous voudrions dire quelques mots de la nourriture. L'un des buts de ce programme est de vivre de nouvelles expériences, y compris concernant la nourriture. Dans certains cas – spécialement dans les situations de vie collective – quelqu'un cuisinera pour vous : tout le monde n'est pas forcément bon cuisinier, et la bonne personne ne se trouve pas toujours à la bonne place. Il est possible que vous arriviez de votre pays avec une valise pleine de nourriture à laquelle vous êtes habitués, mais prendre le risque de changer radicalement votre alimentation fait aussi partie de l'expérience ; cela ne veut pas dire que cette expérience sera mauvaise ! Soyez prêts à goûter différents types de nourriture, et peut-être aimerez-vous également cuisiner pour votre association d'accueil pour leur faire découvrir les plats de votre pays.

Dispositions les plus courantes pour les repas:

Des recommandations simples, élaborées par un groupe d'anciens volontaires seniors et des associations d'accueil concernant les repas, ont abouties aux conclusions suivantes.

- ✓ En cas de séjour en famille d'accueil, c'est la famille qui s'occupera des repas.
- ✓ Les repas peuvent être fournis sur le projet, ce qui est simple lorsqu'il se déroule en ville (ex : orphelinat)
- ✓ Les volontaires peuvent préparer leurs repas eux-mêmes. Dans ce cas, une certaine somme d'argent sera allouée à leurs repas.
- ✓ Dans certains cas, il est possible que les volontaires doivent contribuer aux coûts des repas, mais ils en seront avertis avant le début du projet.
- ✓ Si un volontaire doit suivre un régime spécial, l'association d'accueil doit en être informée afin que ces besoins puissent être satisfaits. Si cela s'avérait impossible, il est conseillé au volontaire de chercher un autre projet.
- ✓ Des dispositions convenables doivent être établies à l'avance entre les volontaires et l'association d'accueil.
- ✓ Les besoins diététiques doivent être clairement mentionnés à l'avance par les volontaires.
- ✓ L'hôte ne doit jamais oublier son rôle – montrez-vous hospitaliers et accueillants!



Voyage ou erreur?

Le voyage représente une partie importante de votre expérience. Il se peut que vous voyagiez seul ou avec d'autres personnes rejoignant le même projet. Vous recevrez des informations détaillées afin de vous rendre jusqu'à l'endroit où le projet se déroule, ainsi que les coordonnées des personnes à joindre en cas d'urgence, et vous rendrez jusqu'à cet endroit seul ou avec vos compagnons de voyage.

Le meilleur moyen d'éviter les problèmes durant un voyage est de rester chez soi. Il ne peut pas y avoir de garantie que le trajet du point A au point B se fera calmement et sans encombre : dans un certain sens, c'est le cœur du voyage. Nous pouvons vous conseiller sur la conduite à adopter si des problèmes se présentaient. Voici deux exemples possibles:

❗ Manquer votre correspondance

N'avez-vous jamais vécu l'expérience excitante de manquer votre vol? Probablement que si, et cela se reproduira probablement! Dans ce cas, ne paniquez pas et contactez l'un des numéros d'urgence de votre association d'accueil pour les prévenir de votre retard. Cela sera très utile si quelqu'un vous attend à l'aéroport



ou à la gare : ils ne s'inquiéteront pas, et ne s'énerveront pas non plus : un hôte furieux ne constitue pas la garantie d'un bon début...

2 Egarer vos bagages

D'après les statistiques, au moins 5% des bagages enregistrés pour un vol partent pour une destination différente de celle de leurs propriétaires. Cela peut arriver. Ce conseil peut sembler superflu, mais n'oubliez pas d'apporter des vêtements de rechange dans votre bagage à main, ainsi que des médicaments de première nécessité et ce dont vous pourriez avoir besoin durant les deux premiers jours. Mais surtout: ne paniquez pas !

Tous les aéroports sont équipés d'un service qui vous aidera, dans une langue que vous comprenez. Soyez aussi coopératifs que possible, et vos bagages devraient vous être restitués sous 48 heures.

Il est probable que quelqu'un vous accueille à l'aéroport ou à la gare. Il se peut cependant que personne ne puisse venir : ne le prenez pas comme une attaque personnelle, et essayez plutôt de comprendre comment fonctionnent les transports locaux. Informez-vous à ce sujet avant de partir : vous pourrez trouver des informations utiles sur internet.



Temps de loisirs

Les temps de loisirs constituent un élément essentiel d'un service de volontariat à l'étranger. C'est le moment où les échanges interculturels sont favorisés et où l'apprentissage interculturel a lieu. Les expériences précédentes ont montré que certaines associations d'accueil sous-estiment ou négligent l'importance des temps de loisirs en tant qu'opportunité d'apprentissage. Certains volontaires ne sont pas non plus conscients de cette dimension. Les opportunités d'apprentissage peuvent-elles être favorisées par les associations d'accueil grâce à l'organisation des temps de loisirs ? Ou ces temps de loisirs constituent-ils uniquement les temps libres des volontaires, et en tant que tel, les volontaires doivent-ils décider seuls de la manière dont ils souhaitent les occuper, et les associations ne doivent-elles rien proposer ?



Avant de répondre à ces questions, envisageons plusieurs possibilités d'activités durant les temps de loisirs. En fonction du lieu et de la nature du projet d'accueil, ces activités pourraient être :

- 😊 Local sightseeing
- 😊 Cultural visits
- 😊 Family visits
- 😊 Visits to other host projects in the area
- 😊 Meetings with other volunteers and local people
- 😊 Recreation, and finally
- 😊 Free time – as volunteers certainly sometimes need to be on their own

Il est important de comprendre que toutes les propositions ci-dessus sont optionnelles – elles pourraient ou devraient être offertes au volontaire, mais ne peuvent pas lui être imposées. Souvent, les volontaires aiment organiser leurs temps de loisirs eux-mêmes. Cependant, cela requiert un certain niveau de langue, sans quoi les volontaires risquent de se heurter à des problèmes de communication. Cela doit être pris en compte par les associations d'accueil. De plus, les hôtes s'occupant bien des volontaires devraient également leur fournir des informations détaillées concernant les possibilités d'activités dans la région, et les aider à y accéder.

3.4 Langue parlée et langage du corps : communication ou information?

La langue de votre pays n'est probablement pas parlée dans la plupart des autres pays. Cette simple considération peut mener certains volontaires à s'exclure d'eux-mêmes. S'exprimer dans une autre langue n'est pas toujours facile. Si on ne l'a jamais fait, on peut avoir l'impression que c'est mission impossible. Des connaissances de base en anglais ou dans la langue du pays d'accueil représentent un réel avantage. Durant la phase de pré-départ, il peut être une bonne idée de prendre ce cours de langues que vous avez toujours reporté ou de recontacter ce gentil couple d'étrangers que vous avez rencontré sur la plage l'été dernier. Il faut également ajouter que si vous parlez couramment cinq langues mais que communiquer avec les autres ne vous intéresse pas, cela constitue également un gros problème. Comme précisé ci-dessus, l'idée du programme est de donner une chance à tous de vivre l'expérience d'un service volontaire à l'étranger : en même temps, nous pensons que ce n'est pas une bonne idée de s'aventurer dans un pays étranger sans aucune notion de la langue de ce pays ou d'anglais, que beaucoup de gens comprennent plus ou moins. Si vous ne parlez aucune langue étrangère et que vous n'avez pas envie – ou ne pouvez pas – en apprendre une, nous vous conseillons d'envisager de commencer par effectuer un service volontaire dans votre pays (éventuellement dans une autre ville que la vôtre), puis si le volontariat vous plaît, suivez une formation linguistique pour partir l'année suivante.



Lorsque nous voyageons dans un autre pays en tant que volontaire, vouloir et pouvoir parler la langue de ceux qui vous entourent démontre un certain respect et intérêt envers votre association d'accueil et sa culture. En Europe, comme partout dans le monde, les langues ont une dimension sociale, politique et culturelle : il n'est pas seulement question de communiquer. Il est important de se souvenir de cela en voyageant.

Pouvoir facilement comprendre des instructions et des suggestions est un élément très utile pour le succès d'un projet. Sans la possibilité de parler la même langue, les volontaires se voient limités dans le type de projets auxquels ils pourront participer. Il sera difficile de travailler avec les très jeunes enfants ou les personnes âgées ou très malades si vous ne pouvez pas réellement communiquer avec eux.

Le langage du corps: une ressource que nous avons tous

Nous pensons qu'il ne faut pas exclure un volontaire en raison de ses faibles compétences linguistiques (si nous le faisons, il est probable que nous excluons de fait certains groupes socio-économiques).

Comment peut-on communiquer avec des gens dont nous ne parlons pas la langue? Durant des milliers d'années, l'être humain a réussi à communiquer sans parler. Les anthropologues nous ont appris que les langues que nous parlons aujourd'hui ont moins de 10.000 ans. Cela signifie que nous avons en nous des capacités de communication non-verbale, comme on peut le voir chez les jeunes enfants. C'est un langage que nous connaissons déjà et qui a juste besoin de nous être rappelé.

Des recherches scientifiques démontrent que seulement 22% de la communication est verbale, ce qui signifie que 78% est non-verbale ! Cela constitue un fort paradoxe, puisque nous avons pris l'habitude de privilégier la communication verbale, et de penser que seuls les mots ont du sens. En songeant à la communication, il faut se rappeler le sens premier de ce mot : il provient du latin et signifie mettre en commun, ce qui veut dire que la communication est quelque chose que les deux parties créent ensemble, en mettant en commun différents éléments. Il arrive de confondre communication et information, en pensant qu'ils sont syn-

onymes, ce qui n'est pas le cas. Informer signifie donner des signes qui façonnent une idée que l'on veut créer dans l'esprit de l'autre. C'est un processus unilatéral, qui ne nécessite pas de retour : la réaction de l'autre ne nous intéresse pas. Communiquer veut plus ou moins dire l'inverse : cela signifie que l'on crée avec l'autre un sens que nous voulons et dont nous avons besoin tous les deux.

Nous souhaitons donc vous inviter à une dernière réflexion. La communication étant plus ou moins liée au registre émotionnel, transmis à travers des gestes et des mouvements, il s'avère intéressant pour nous de nous rendre compte de la manière dont les émotions influencent la communication. Et finalement : "non-verbal" ne veut pas dire "muet". Bien au contraire, une grande attention devrait être prêtée à la voix et à la "manière" dont nous disons les choses.



3.5 Utilisation d'outils de communication sur internet...

Les nouvelles technologies – particulièrement les outils proposés sur internet – sont très utiles dans la préparation d'un échange et peuvent également nous aider pendant la durée de l'échange puis pour son bilan. Nous pourrions utiliser internet pour communiquer et mettre des informations en ligne, mais vous pourriez également le faire afin de partager les expériences que vous avez vécues. Si vous êtes un cybernaut, vous savez déjà probablement comment utiliser internet et exploiter ses potentialités. Si tel est le cas, il n'est pas nécessaire que vous lisiez les suggestions que nous avons assemblées pour vous. Procédons chronologiquement.

...durant la phase de préparation

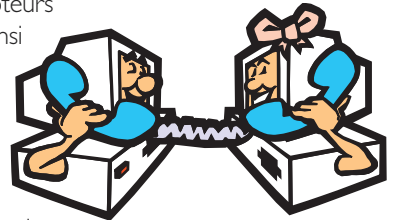
La recherche d'une institution qui offre des opportunités d'échange qui vous conviennent, en fonction de vos centres d'intérêt peut se faire en jetant un œil au site du réseau SEVEN ou en utilisant un moteur de recherche comme Google, Yahoo, ou l'un des moteurs de recherche alternatifs, tel qu'Ecosia. Vous pouvez par exemple effectuer votre recherche par centre d'intérêt, thème, pays dans lesquels les projets se déroulent. . . C'est assez simple : allez sur la page d'accueil de l'un de ces moteurs de recherche, entrez quelques mots-clés et en quelques secondes, vous aurez une liste d'articles publiés sur internet et incluant ces mots précis. Vous pouvez alors vous amuser à explorer tous les articles que vous avez trouvés.

Si vous avez trouvé une institution ou une association, vous pouvez les contacter par **e-mail**. De nombreux services de courrier électronique gratuit sont proposés sur internet. L'un des plus célèbres est Gmail, mais il en existe beaucoup d'autres au niveau national, comme GMX dans les pays germanophones. Vous pourrez poser toutes les questions que vous souhaitez sur de nombreux aspects du volontariat pour les seniors à cette association. Après avoir choisi une association d'envoi, vous pourrez envoyer votre formulaire d'inscription aux personnes responsables des échanges, en pièce jointe de l'e-mail.

Les e-mails servent également à contacter d'autres volontaires. Demandez leurs coordonnées à l'association et faites leur connaissance avant de les rencontrer durant votre séjour à l'étranger. Vous pouvez même les rencontrer virtuellement avant le début de l'échange en utilisant un outil comme Doodle pour trouver une date qui satisfera tous les participants à la rencontre. De cette manière, vous pourrez en savoir plus sur le con-



texte de l'échange, ainsi que sur les personnes qui y participeront. Internet peut également vous servir à préparer un échange en vous connectant à une plateforme d'apprentissage en ligne (E-learning). Si des associations proposent des modules d'apprentissage, par exemple sur une plateforme d'apprentissage en ligne comme Moodle ou ILIAS, vous pouvez participer à un cours. Il pourra par exemple proposer des informations précises concernant le pays d'accueil, l'association d'accueil, les tâches qui vous attendent ou des exercices de langue. Internet est aussi très utile dans la préparation de différents aspects du voyage vers le pays d'accueil. Wikipedia – une **encyclopédie virtuelle** mise à jour par les utilisateurs eux-mêmes – pourrait vous donner des informations au sujet du pays. Il propose également les horaires des trains ou des avions, et vous pouvez acheter votre billet d'avion ou de train en ligne. Si vous voulez traduire des textes, vous pouvez utiliser des dictionnaires en ligne, tel que LEO, pour les mots ou les expressions. Google propose aussi un outil de traduction pour les textes ou les sites internet. Vous pouvez aussi participer à des cours de langues, comme sur la chaîne italienne Rai internazionale ou sur la BBC. Si vous voulez préparer des activités pour les temps de loisirs, vous pouvez utiliser les moteurs de recherche mentionnés précédemment, ainsi que d'autres outils tels que Google Maps ou Google Earth, pour des visites virtuelles des villes et des endroits qui vous intéressent.



...pendant que vous êtes à l'étranger

Pendant un échange, il se peut que vous ayez besoin de contacter des personnes à leur domicile. Bien sûr, vous pourriez leur téléphoner. Mais n'aimeriez-vous pas les voir par la même occasion ? Dans ce cas, vous pouvez utiliser, en plus du téléphone portable, un outil appelé Skype. Il propose des appels téléphoniques par internet très bon marché, mais aussi une liaison vidéo gratuite. Il suffit de payer le tarif internet normal. Vous pourrez partager vos expériences avec vos proches restés à la maison, mais également avec de futurs volontaires, en rédigeant un journal en ligne. Cela s'appelle un weblog, ou blog. Il est très facile d'en mettre un en place grâce à certaines offres sur internet, telles que Wordpress. Vous pouvez écrire des textes, et si vous le souhaitez, autoriser les lecteurs à les commenter. Vous pouvez également mettre des photos en ligne. Et si vous ne voulez pas oublier votre échange après votre retour, vous pourrez relire votre blog ou ceux d'autres volontaires seniors. Cela constitue un bon souvenir !

...durant la phase de bilan

Après l'échange, il est recommandé de dresser un bilan des expériences que vous avez pu vivre. Il se peut également que vous souhaitiez rester en contact avec les associations d'envoi et d'accueil et avec les autres volontaires. Bien sûr, vous pourrez utiliser les outils de communication et d'information détaillés ci-dessus. Mais il y en a d'autres. Cela vaut la peine de visiter un salon de discussion en ligne ("chat") pour parler avec des participants qui sont connectés en même temps que vous. Les phrases sont généralement assez courtes. Vous n'avez donc pas besoin de beaucoup de temps pour les lire et pouvez y répondre rapidement. Si vous possédez un casque et une webcam – tous deux utiles pour Skype – vous pouvez également participer à une **conférence vidéo en ligne**. Il y a d'autres outils très faciles d'utilisation, et gratuits. Si vous voulez parler de vos expériences de manière plus discrète et pas forcément simultanée, vous pouvez utiliser un forum de discussion. Les messages peuvent être plus longs que sur des chats.

Si vous souhaitez partager des photos que vous avez prises, il existe des sites spécialisés qui peuvent vous aider, tels que Flickr ou Picasa. Si vous voulez partager de courtes vidéos que vous avez enregistrées, vous pouvez les télécharger sur YouTube. Si vous utilisez internet, vous vous rendez compte que les outils qu'il propose sont utiles pour s'informer, communiquer avec les autres, s'instruire et partager des expériences et des souvenirs. Profitez-en et soyez curieux ! Quelques-uns de ces outils sont présentés de manière détaillée sur le site de SEVEN, dans la partie "outils internet". Mais vous pouvez également tenter de découvrir de nouveaux outils. Certains des outils qui seront bientôt créés pourront être très utiles aux échanges de volontaires seniors.

3.6 Obstacles... et moments difficiles

La vie peut amener des difficultés. Il en va de même pour le temps passé en service volontaire à l'étranger.



Le temps passé loin de chez soi, et le "home sweet home" (le foyer)

Lorsque nous avons commencé à travailler sur nos projets pilotes, nous voulions proposer des durées de service volontaire allant de 3 à 6 mois aux futurs volontaires adultes. La réalité nous a fait opter pour quelque chose de différent : la plupart des volontaires avaient trop d'engagements avec leurs familles et de manière générale ne se sentaient pas à l'aise avec le fait de passer une si longue période loin de leurs proches. Le projet a donc dû être retravaillé afin de satisfaire ces besoins : c'est pourquoi nous avons décidé de proposer des durées de volontariat allant de 2 à 8 semaines. Nous pensons qu'un projet d'une durée inférieure à deux semaines ne vaut pas réellement la peine d'être mis en place. Avant le départ, essayer de ne pas répandre la tristesse autour de vous ! Arrosez vos plantes, nourrissez votre chat, et expliquez précisément à vos familles ce que vous allez faire et pour quelles raisons, et dites-leur que vous les appellerez ou les contacterez souvent (puis faites-le !). Comme nous venons de le voir, la technologie vous y aidera.

Le service international volontaire et la "Légion Etrangère"

Il est important que vous ne considériez pas cette expérience comme un temps dans la "Légion Etrangère". Si quelque chose de très difficile vient de vous arriver ou que vous cherchez à vous échapper d'une situation très difficile en participant à un projet à l'étranger, vous pouvez être sûrs que cela ne marchera pas : vos problèmes vous suivront où que vous alliez. S'il vous plaît, pensez que les projets d'accueil ont en général suffisamment de problèmes sans vous, et si ce n'est pas le cas, vous pouvez être sûrs que cela ne leur manque pas ! Soyez honnêtes avec vous-mêmes, sans quoi cela pourrait avoir des conséquences non désirées.

Interrompre un projet

Nous faisons tous des erreurs. Nous pouvons tous faire de mauvais choix et ne pas avoir de chance. Parfois, nous nous attendions à quelque chose de différent ou nous réalisons que quelque chose ne nous intéresse pas au moment où la situation est déjà bien avancée. Le but de cette brochure est de limiter ces problèmes autant que possible, mais il est impossible de prévoir toutes les situations possibles – et ce ne serait certainement pas très intéressant. La bonne volonté de l'association d'accueil et du volontaire allant de soi, ce volontaire peut avoir différentes raisons de décider d'interrompre un projet. Essayez de ne pas considérer cette situation comme un échec,



et de ne pas en rendre quelqu'un d'autre responsable. Dans la plupart des cas, la décision d'un volontaire de quitter un projet plus tôt que prévu résulte d'une série de choses qui se sont mal passées. Chaque fois que vous avez un problème, vous devriez en parler à votre tuteur ou avec votre association d'envoi, afin d'essayer de trouver des solutions. Si vous avez tout tenté, sans succès, et que vous décidez de partir, informez-en vos associations d'envoi et d'accueil, et ne partez pas sans rien dire. Il est très important de clarifier les choses et de discuter des motivations de ce choix afin d'éviter les malentendus, de ne pas répéter les mêmes erreurs dans le futur, et d'aider les associations à comprendre comment elles pourraient modifier leur manière de travailler avec les volontaires.

3.7 Conseils de Dietmar pour réussir son volontariat en Europe

■ MON VOLONTARIAT EN EUROPE

Lorsque j'ai pris ma retraite en 2004, j'avais 61 ans et je me suis dit: "Tire profit de cette période de la vie et recherche de nouveaux secteurs à explorer". J'ai donc recherché des activités de volontariat pour rester actif et curieux, et pour élargir mes horizons. J'ai découvert que devenir volontaire dans sa propre ville ou dans son pays n'était pas la seule possibilité. Je pouvais faire quelque chose en Europe. Etre volontaire à l'étranger peut présenter quelques inconvénients: un long voyage, parfois problématique, un nouveau mode de vie dans un pays où les mentalités sont différentes, sans même parler de la nourriture. Le climat est également différent. Trop chaud, trop froid, ou d'autres choses encore... Néanmoins, l'attrait du volontariat en Europe est fort, pour rencontrer des personnes étrangères, et y gagner en compréhension grâce à l'ambiance interculturelle. C'est un fait : l'Europe a besoin des seniors. Après avoir participé à six projets en Allemagne, Italie, France et Ukraine, j'aimerais donner quelques conseils aux futurs volontaires.



■ EVALUER SI VOUS POUVEZ LE FAIRE OU PAS

Au début, il est important de comparer vos propres aptitudes avec les exigences du travail. Regardez ce que quelles compétences le travail requiert et analysez honnêtement vos compétences et capacités en la matière. Il faut que vous conveniez au travail en lui-même, que vous sachiez travailler en équipe, en respectant les autres, et que vous puissiez vous adapter aux différentes conditions du projet. Si votre projet se déroule à l'étranger, essayez d'apprendre les bases de la langue. Des connaissances de base en anglais sont toujours très utiles. Vous devez vraiment vous demander si vous correspondez à tous ces éléments. Durant le projet, il se peut que l'on vous demande de participer à différentes activités, entre autres du travail artisanal, de la peinture, des travaux de restauration et de rénovation de vieux bâtiments, mais également nettoyer la cuisine... Parfois, le travail pourra être difficile. N'oubliez jamais : le volontariat, bien qu'agréable, n'est pas un moment de vacances.

■ VOTRE PREPARATION

Il est nécessaire de rassembler autant d'informations que possible sur le projet d'accueil. De cette manière, vous serez mieux préparé, et les avantages n'en seront que plus importants. Apprenez-en plus sur l'association d'accueil et son organisation financière ou les conditions de travail. Même avec la meilleure des préparations, sachez que des problèmes peuvent survenir durant le projet – trop ou pas assez de travail, trop souvent ou pas assez seul, pas assez de contacts avec la population locale, problèmes de langue, ou attentes non satisfaites. C'est pourquoi il faudra savoir vous montrer souples et faire des compromis.

■ LA MEILLEURE DUREE POUR UN VOLONTARIAT A L'ETRANGER

La réussite d'un volontariat nécessite une grande motivation du senior; une bonne capacité à faire des compromis, à s'adapter rapidement, à savoir improviser et à se montrer souple. La durée du volontariat ne doit pas être inférieure à deux semaines. La meilleure des solutions est une durée de trois à quatre semaines. La durée du volontariat dépend aussi de la situation personnelle du senior : elle peut différer selon qu'il soit marié ou célibataire. Cependant, cela peut également être une opportunité pour les couples : lorsque tous les deux sont retraités, ils peuvent effectuer leur volontariat ensemble. Cela leur permettra de vivre une nouvelle expérience ensemble. Ne partez jamais en tant que volontaire alors que vous avez des problèmes personnels et que vous voulez vous en échapper. Dans cette situation, le mieux à faire est de rester chez vous.



■ RENCONTRER DE JEUNES GENS SUR UN PROJET

Le travail volontaire devrait toujours être un pont entre les générations. C'est une expérience incroyable d'avoir des volontaires juniors et seniors travaillant ensemble. Travailler avec des personnes plus jeunes ne devrait pas être un problème pour les seniors. Cependant, dans un projet intergénérationnel, il peut y avoir quelques différences entre les plus jeunes et les plus âgés au niveau des horaires de travail et des tâches proposées. Il en va de même pour le logement. Lorsque des jeunes et des seniors vivent au même endroit, il se peut qu'il n'y ait pas de chambres individuelles, mais plutôt des dortoirs. Les jeunes volontaires préfèrent souvent cette disposition, qu'ils considèrent comme amusante. Cela n'est pas forcément le cas pour nous, les seniors, qui avons besoin de plus d'intimité. N'oubliez pas que vous serez responsables du ménage dans chambre et dans les locaux.



■ SE SOUVENIR DE SON EXPERIENCE

Pendant le volontariat, tenez un journal dans lequel vous parlerez des choses importantes, comme le travail, les propositions pour améliorer le volontariat et ses résultats en termes d'apprentissage. Cela sera utile lorsqu'une évaluation de votre séjour sera élaborée. C'est donc capital pour la réussite de votre volontariat. Après votre retour, partagez les expériences que vous avez vécues avec d'autres personnes intéressées en en discutant, en rédigeant des articles pour la presse locale ou en organisant une conférence ou une réunion. Travaillez en étroite collaboration avec les associations responsables des programmes de volontariat pour façonner les futurs concepts de ces programmes.



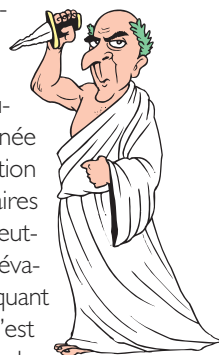
■ CETTE EXPERIENCE EST-ELLE VALORISANTE ET VAUT-ELLE LA PEINE D'ETRE VECUE?

Si vous recherchez un projet sans association d'envoi, il se peut qu'on vous demande de payer certains frais, et votre transport. Vous serez assurés, logés et nourris gratuitement. Je pense que c'est de l'argent bien dépensé, puisque vous découvrirez une culture et des gens différents, que vous parlerez des langues étrangères et qu'il vous restera assez de temps pour les loisirs. Il existe maintenant un Programme Européen de Volontariat Senior (le SVP), mais ce programme ne s'adresse qu'aux associations. Le volontariat permet de vivre une expérience culturelle fascinante et renforce notre compréhension des différents peuples. Vous rentrerez chez vous plus riches et prêts à réaliser des choses encore plus grandes. C'est pour moi le cadeau le plus précieux dans cette nouvelle étape de ma vie. Vous n'êtes jamais trop vieux pour apprendre quelque chose. Faites du volontariat en Europe aussi longtemps que vous le pourrez !

EPILOGUE

EVALUATION DU PROJET ET DE L' EXPERIENCE

Réfléchir à quelque chose que vous avez déjà fait est toujours profitable. Si ce "quelque chose" implique les efforts de plusieurs personnes qui ont fait de leur mieux pour vous trouver un projet, il est nécessaire de faire une évaluation de l'expérience. Si cette dernière a été subventionnée par les contribuables locaux ou européens, cette évaluation est une obligation. Les échanges européens de volontaires seniors en étant encore au stade expérimental, avant peut-être d'aboutir à l'établissement de structures formelles, l'évaluation est particulièrement cruciale. Tous les projets impliquant des échanges de volontaires devraient être évalués. C'est également une condition pour tous les projets créés dans le cadre du SVP, du programme GRUNDTVIG de la Commission Européenne. L'évaluation est nécessaire afin de s'assurer que les objectifs que les créateurs du projet, les associations et les volontaires souhaitaient atteindre par la création, l'organisation et la participation à un tel projet ont effectivement été atteints. Ainsi, l'évaluation mesure les buts conceptuels et les objectifs, ainsi que les résultats réels.



Les questions posées au cours de l'évaluation au sujet de ces objectifs globaux peuvent être entre autres:

- ✓ L'apprentissage interculturel et/ou intergénérationnel a-t-il eu lieu?
- ✓ La transmission de connaissances transnationales était-il possible ?
- ✓ Les contacts et la coopération entre les ONG et les autorités locales ont-ils été favorisés?

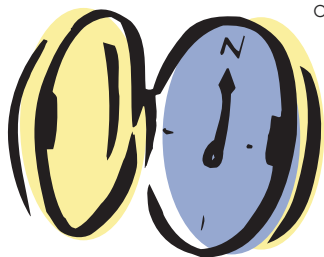
Les questions concernant les objectifs au niveau opérationnel pourraient être:

- ✓ Le placement sur le projet a-t-il respecté les intérêts et les compétences des volontaires seniors?
- ✓ Proposait-il des conditions de travail convenables et adaptées ?
- ✓ Le logement correspondait-il aux besoins des volontaires seniors?
- ✓ L'organisation des repas et la nourriture étaient-elles convenables et adaptées ?
- ✓ Les assurances concernant la santé, les accidents et la responsabilité au tiers étaient-elles convenables et adaptées?



Une évaluation offre à toutes les personnes impliquées l'opportunité de commenter les aspects positifs de l'échange, qui ont bien fonctionné dès le début. Cependant, si des problèmes sont soulignés lors de l'évaluation, il y aura une réflexion autour des changements nécessaires pour les activités en cours ou à venir. Dans la plupart des cas, l'évaluation devrait prendre la forme d'une "évaluation formative" (ou "évaluation du processus") ou d'une "évaluation sommative" (ou "évaluation des résultats"). Les méthodes utilisées dépendent du contexte individuel. **L'évaluation formative ou évaluation du processus** nécessite de diviser la structure du projet en étapes individuelles qui sont évaluées l'une après l'autre au fur et à

mesure du projet. Le but de cette forme d'évaluation est de surveiller le déroulement du projet, de détecter les problèmes éventuels dès leur apparition et de favoriser les améliorations possibles durant le projet. Si les problèmes sont détectés grâce à l'évaluation formative, on peut décider si des mesures doivent être prises pour les résoudre ou – s'ils résultent d'erreurs de conception du projet – s'il faut revoir la structure du projet. En utilisant l'évaluation formative, il est nécessaire de collaborer avec des spécialistes. Ils peuvent eux-mêmes surveiller le processus en cours ou peuvent développer, en collaboration avec le personnel concerné, des outils d'auto-évaluation qui peuvent être utilisés sans aide extérieure.



Une évaluation sommative ou évaluation des résultats vise à mesurer les résultats d'un projet après son terme. Là, le but principal est d'évaluer si les buts établis ont été atteints ou pas, une perspective qui peut être très importante pour les créateurs des projets, mais également pour les associations et les volontaires, pour décider si l'activité mise en place doit être poursuivie ou non.

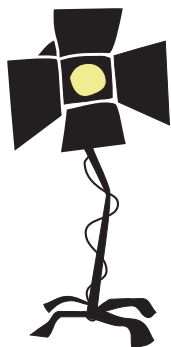
Les méthodes utilisées pour l'évaluation varieront selon la taille du projet, le nombre de personnes à participer à l'évaluation et les ressources disponibles. Une combinaison d'exercices interactifs d'évaluation, d'entretien individuels et/ou en groupe, et les questionnaires écrits s'est révélée assez efficace pour l'évaluation des projets et les résultats des projets d'échange pour les volontaires seniors. Une évaluation peut simplement prendre la forme d'une discussion structurée autour de tous les éléments importants, avec toutes les personnes concernées, avant de tenir compte de leurs recommandations pour les améliorations à apporter. Cela peut parfois s'avérer utile si les volontaires les plus âgés, les employés, et les représentants du gouvernement local ont une occasion de discuter des projets et de leurs résultats en groupes séparés. Cela peut être utile puisque les mêmes résultats peuvent être évalués de manière positive ou négative, selon son point de vue personnel ou sa fonction.

Les discussions personnelles peuvent être remplacées par des **questionnaires écrits**. Il peut également s'avérer utile de proposer des questionnaires différents aux différents groupes ou acteurs. Les questionnaires doivent non seulement refléter tous les thèmes et aspects importants, mais également être très clairs dans leur formulation. S'ils sont élaborés sans aide extérieure, il faut bien vérifier qu'aucun sous-entendu potentiel ne peut subsister. Un équilibre doit être trouvé entre les réponses fermées et les possibilités de réponses ouvertes. Un espace libre devra être laissé à la fin du questionnaire pour permettre d'y écrire des remarques supplémentaires concernant des questions importantes que l'évaluateur aurait pu oublier de mentionner. Les enquêtes écrites représentent un bon moyen d'assembler un grand nombre d'évaluations mais ne peut pas compenser les réflexions en profondeur rendues possibles par des discussions personnelles, qui doivent toujours être menées en complément des questionnaires. Des exemples d'un questionnaire écrit sont consultables dans la partie sur les outils (annexe 4).



APRES LA PIECE

JE VEUX AUSSI PARTICIPER



A. Membre d'une association en Europe?

Découvrez les actions pour le volontariat senior lancées par la Commission Européenne et comment y participer

Le programme d'apprentissage tout au long de la vie (le programme LLP) est l'outil que la Commission Européenne promeut, et vise à offrir diverses opportunités éducatives à des personnes de tous âges, dans le but de favoriser l'apprentissage formel ou informel. Dans ce cadre, le sous-programme d'éducation pour adultes **Grundtvig** soutient les partenariats bilatéraux et les échanges de volontaires entre des associations locales situées dans deux pays participant au programme, grâce à l'organisation d'une action spécifique autour du **volontariat senior**. Le volontariat est de plus en plus reconnu comme une forme réelle d'apprentissage informel pour les gens de tous les âges, en promouvant le processus de retraite active et en mettant l'accent sur la participation des citoyens seniors à nos sociétés. Cette action propose donc une nouvelle forme de mobilité aux citoyens seniors européens et leur permettra d'apprendre, de partager leurs connaissances et leur expérience dans un autre pays européen. Cette forme de mobilité accroît la collaboration entre les associations qui enverront et accueilleront des volontaires. Cela devrait permettre à de nouveaux types d'associations de développer des projets orientés vers l'Europe et d'enrichir leur travail grâce à l'échange de méthodes de travail.

L'action les objectifs suivants, tout aussi importants les uns que les autres:

- 1 Permettre aux citoyens seniors d'être volontaires dans un autre pays européen, au sein d'un projet à but non-lucratif, afin de leur offrir une activité d'apprentissage informel (et mutuel).
- 2 Créer une coopération durable entre les associations d'accueil et d'envoi autour d'un sujet précis ou d'un groupe ciblé, et grâce à l'échange de volontaires.
- 3 Permettre aux communautés locales impliquées dans l'échange de volontaires de profiter du potentiel des citoyens seniors en tant que source de connaissances, compétences et expériences.

Il est attendu des **volontaires** qu'ils améliorent leurs capacités personnelles, linguistiques, sociales et interculturelles, qu'ils contribuent au développement et à la mise en œuvre d'activités à but non-lucratif, et au-delà de ça, qu'ils participent activement à la vie de la communauté et développent et transmettent des compétences liées à ces activités.

Les associations et les communautés locales au sein desquelles les volontaires passent leur période de mobilité à l'étranger partageront des expériences, connaissances et méthodes de travail, participeront à la au développement de la collaboration européenne autour d'un thème particulier, et une meilleure perspective européenne.



Fonctionnement pratique

Le projet implique deux associations, c'est à dire une de chacun des deux pays participant au programme LLP. Au moins l'un de ces deux pays doit être un Etat membre de l'Union Européenne. Il est attendu que chaque association

envoi entre 2 et 6 volontaires et en accueille autant, sur une période de deux ans. L'envoi et l'accueil peuvent se dérouler en même temps, mais pas forcément. Le projet est ouvert à tous les citoyens adultes âgés de plus de 50 ans. Le volontariat dans un autre pays se déroule sur une période continue de 3 à 8 semaines, en plus du temps de préparation nécessaire et des phases d'évaluation après la fin du projet.

Une importance spéciale sera donnée à la participation de volontaires de groupes socialement désavantagés et de minorités ethniques, de manière à favoriser leur intégration en Europe et à combattre le racisme et la xénophobie. Une participation égale des hommes et des femmes est encouragée. Il faut préciser que les activités auxquelles participeront les volontaires doivent avoir un but non-lucratif et leur offrir de réelles opportunités d'apprentissage – formelles, non-formelles ou (la plupart du temps) informelles. Ils doivent être observateurs, mais également acteurs des activités des partenaires. Ainsi, il est attendu des associations d'envoi et d'accueil partenaires dans un projet qu'elles construisent les bases d'une collaboration durable autour d'un thème précis à travers l'échange de volontaires. Elles doivent donc avoir des profils similaires ou complémentaires.

Plus d'informations

Plus de détails et des sources de documentation pour les associations partenaires et les volontaires d'un projet sont disponibles sur les sites internet des Agences Nationales, sur le site de LLP/Grundtvig sur ec.europa.eu et sur le site SEVEN www.seven-network.eu.

B. Libre seulement quelques semaines? Participez à un chantier

Si vous avez seulement deux ou trois semaines et que vous aimez l'idée de faire partie d'un groupe international avec 10 ou 15 volontaires de différents âges, vous pouvez envisager de participer à un chantier de volontariat international. Depuis 80 ans, le volontariat représente une forme unique de service volontaire sur le terrain. Les chantiers regroupent des personnes de milieux différents pour vivre et travailler sur des projets qui serviront à la communauté ou à un groupe local.

Ils sont mis en place dans le but d'aider et d'encourager des initiatives locales qui se poursuivront même après la fin du chantier international.

Un chantier offre une "expérience" excitante aux volontaires de différents pays qui vivent et travaillent ensemble pendant une courte durée dans le but de participer à un projet organisé par une association ou une autorité locale. Dans de tels projets, l'élément central est la qualité de la relation entre le groupe de volontaires et la communauté locale d'accueil, que le projet se déroule dans un petit village ou dans un quartier d'une grande ville. Le groupe devient un outil d'animation sociale grâce aux nombreux échanges humains auxquels il donne lieu.

L'engagement à résoudre les problèmes et prendre les décisions ensemble représente une autre partie de l'expérience de groupe. En d'autres mots, c'est un exercice intéressant de pratique démocratique et un moyen pour les individus de s'impliquer dans le processus de prise de décisions : tous les volontaires doivent participer à la gestion du chantier et toutes les opinions sont respectées. C'est facile en théorie, mais lorsqu'un groupe est composé de volontaires de milieux complètement différents (en termes de modes de vie, croyances religieuses, visions du monde...), cet aspect peut se révéler le plus compliqué à gérer.

Le travail est important et ne sert pas uniquement à passer le temps : tous les projets répondent à un réel besoin local et à de fortes attentes de la part des



financiers (communautés locales et municipalités).

Un chantier peut être organisé autour de diverses activités : de la protection de l'environnement à l'aide sociale aux populations désavantagées, y compris des animations pour les enfants ou les personnes âgées et la promotion d'activités culturelles et ludiques, sans oublier l'éducation à la loi et la promotion des droits de l'Homme. Pour les enfants aussi bien que pour les adultes, un chantier représente une opportunité de vacances différents, ainsi qu'un bon moyen d'améliorer ses connaissances en langues étrangères. Les qualifications requises pour pouvoir y participer sont simples – sachez vous adapter et vivre en communauté, et ayez la volonté de partager un but commun avec des personnes originaires de différentes cultures.



Fonctionnement pratique :

Vous devez payer votre voyage et des frais administratifs (d'un montant raisonnable) à l'association qui vous enverra à l'étranger. Durant le chantier, vous serez nourri, logé et couvert par une assurance. Contactez l'une des associations mentionnées ci-dessous, procurez-vous leurs brochures, avec les descriptions de tous les projets et demandez s'il reste des places, pas uniquement sur le projet précis que vous avez choisi. Les chantiers sont ouverts à tous. La plupart accueillent entre 6 et 20 volontaires. Le groupe sera probablement constitué de volontaires de différentes nationalités et milieux. Certains chantiers sont accessibles aux personnes en fauteuil roulant et ouverts aux familles. En général, le groupe partagera les tâches quotidiennes de cuisine et de ménage tour à tour. Le logement dépend des possibilités locales (de nombreux projets se déroulent dans des régions rurales) : matelas dans une salle de classe, camping, dortoirs dans une auberge de jeunesse... Un chantier international est une expérience internationale à l'échelle locale qui dépend de la contribution des participants ! Des animateurs préparent le projet, gèrent la vie du groupe, dirigent le travail (souvent avec l'aide extérieure d'un spécialiste) et tissent des liens avec la population locale. Ces animateurs sont au cœur du projet, et surveilleront tout particulièrement l'intégration individuelle des volontaires.

Pour plus d'information

Visitez les sites internet des principaux réseaux européens organisant des chantiers internationaux:

- ☛ www.alliance-network.eu
- ☛ www.sciint.org
- ☛ www.yap.org
- ☛ <http://ccivs.org/>
- ☛ www.bouworde.be

C. Quelques mois à offrir? Découvrez le service de volontariat long terme!

Si vous avez plus de temps libre, nous vous conseillons d'envisager cette option. Vous pouvez considérer le service volontaire à l'étranger comme un voyage divisé en différentes étapes, qui vous aidera à mieux comprendre votre communauté d'accueil et à mieux vous connaître vous-même. Vous recevrez un suivi personnalisé grâce à votre tuteur sur le projet, ainsi que dans les associations d'envoi et d'accueil. Des séminaires (rassemblements de volontaires) sont organisés au début, au milieu et à la fin de votre service. Pourquoi cette perspective de voyage de 6 mois ou plus? Nous pensons que vous aurez l'opportunité de découvrir une autre culture de manière plus approfondie et que vous tirerez plus profit de votre volontariat à l'étranger si vous restez pour une période plus longue. En tant que volontaire long

terme, vous vous impliquez dans votre communauté et votre projet d'accueil, bâtissez des relations avec les collègues, les clients, les autres volontaires et les personnes que vous serez amené à côtoyer; et vous acquérez une bonne connaissance des conditions de vie locales. Grâce à cet engagement et aux perspectives que vous apporterez au travail social, vous entamerez un processus d'apprentissage mutuel au sein de votre projet, mais également au sein de la communauté d'accueil. De plus, vous deviendrez un exemple de solidarité envers les populations marginalisées en Europe en vivant et en travaillant avec elles sur le long terme.

Qui peut devenir volontaire?

Le service volontaire est ouvert à tous, sans distinction d'origine, religion, diplôme ou profession. Les atouts nécessaires sont la flexibilité – puisque vous serez confronté à de nombreux défis et situations inattendues durant votre volontariat – et la volonté de rencontrer de nouvelles personnes et à vivre dans de nouvelles conditions. Si vous êtes prêts à vous impliquer dans la vie locale et à vous intégrer au sein de la communauté d'accueil, vous aurez l'occasion de découvrir cette nouvelle culture de manière plus approfondie.

Dans les pays anglophones, francophones et germanophones, il est en général nécessaire d'avoir des connaissances basiques dans la langue locale. Pour les autres pays, il faudrait au moins parler anglais ou une autre langue parlée par les membres du projet d'accueil. Vous devez avoir la volonté d'apprendre la langue locale, pour laquelle vous recevrez une formation.

Pour plus d'informations

Visitez les sites internet des principaux réseaux européens organisant des chantiers internationaux:

- ☛ www.edyn.org
- ☛ www.avso.org
- ☛ <http://www.icye.org/>

Ils l'ont fait! Témoignages de volontaires.



Dans cette partie, nous reprenons de courts témoignages extraits des journaux et des bilans rédigés par les volontaires qui sont partis sur un projet à l'étranger:

Courir après des enfants adorables

Le travail avec les enfants se passe bien. Nous nous connaissons désormais tellement bien qu'ils ont décidé d'ignorer nos demandes. J'ai dû ar-

rêter bon nombre de batailles d'eau dans les toilettes, courir après eux pendant des kilomètres dans les couloirs, séparer des bagarres... quel stress ! D'un autre côté, lorsqu'ils viennent vers moi pour me serrer dans leurs bras, et m'embrasser en me demandant de venir jouer dans leur équipe, c'est presque touchant...



Du soleil à l'ombre

Dans le petit village où l'échange a eu lieu, il était amusant pour la communauté locale de venir nous rencontrer et nous saluer... nous étions une grande nouveauté !

Nous avons essayé de bâtir une vraie relation avec la communauté locale. Parfois, nous arrivions même à faire participer les enfants à notre projet, parce qu'ils étaient intéressés par nos activités. Ils sont devenus des assistants très enthousiastes ! Nous avons également pris ensemble la décision de visiter un centre d'accueil pour les personnes vivant avec le SIDA. Ce fut un moment merveilleux pour tout le monde. Au début, personne ne savait quoi faire, mais après un petit moment, chacun a trouvé une façon d'interagir et de commu-

iquer... C'était un jour nuageux et pluvieux, mais tout le monde parlait du soleil!

Ma romance avec les petites pestes

Savez-vous ce qui s'est passé? L'après-midi où j'ai annoncé aux enfants que je devrais les quitter la semaine suivante, ils m'ont assailli et ont commencé à tirer sur mes vêtements en pleurant parce qu'ils voulaient que je reste plus longtemps avec eux. Je me suis précipitée dans les toilettes car je n'arrivais pas à arrêter de pleurer. Ensuite, ils ont fait des dessins avec des petits cœurs partout, et un me représentait avec mes larges boucles d'oreilles et eux-mêmes, au moment où ils me remerciaient. Ils avaient écrit I love you partout... C'était une scène très surprenante! Est-il possible de craquer à ce point pour ces petites pestes?



Comprendre le monde

Tout ce que je peux dire, c'est qu'une expérience de volontariat à l'étranger nous change, nous rend meilleurs. On se sent utile sur le plan social, on est en contact avec diverses cultures, on découvre une langue et des coutumes. Tous ces éléments représentent des outils très importants à la fois pour notre futur profession-

nel mais avant tout pour nous-mêmes. De cette manière, on peut comprendre comment faire face au monde qui nous entoure, et à proposer des solutions aux problèmes au lieu d'ignorer leur existence.

Voir de mes propres yeux

Cette expérience m'a appris beaucoup de choses, et en général à ne pas me fier aux stéréotypes, puisqu'on ne peut réellement connaître un peuple ou un pays qu'en y vivant. Votre pays m'a énormément apporté et je n'oublierai jamais cette merveilleuse expérience.

Difficile de dire au revoir

Quelques jours avant la fin de l'échange, Cosimo, un homme charmant, m'a fait visiter son atelier de cordonnerie et m'a appris de nombreuses choses



très intéressantes sur le village. Il m'a dit "la pire chose à propos des volontaires est que vous devez partir, et que nous ne pouvons plus vous revoir: C'est pour ça que je suis très triste". Je suis sûre que la plupart des habitants avaient le même sentiment.



La campagne nous rend joyeux

J'étais très heureux de vivre une expérience dans le monde rural-agricole, que je n'avais jamais connu auparavant. J'ai donc été très motivée pour m'impliquer à fond dans le projet, redécouvrir le plaisir caché des choses les plus simples. Ce sont les choses qui nous rendent heureux et ouverts aux autres.

Une cure de sagesse

Pendant le voyage, je me posais la même question que ma fille m'avait posé avant mon départ : "pourquoi n'as-tu pas choisi des vacances classiques, comme le font les autres personnes ?" ... mais c'était trop tard!

La grand-mère et ses bagages

Je pourrais raconter de nombreuses anecdotes au sujet de mon voyage, de mes bagages ou des petits incidents à l'aéroport qui ponctuent la vie d'une femme de soixante ans qui veut prouver son rôle de citoyenne active qui a encore beaucoup d'énergie, mais pour être honnête, je me serais plutôt définie comme une citoyenne lambda, " la dame à la valise" ou encore mieux, "la grand-mère avec les bagages".

Les seniors le font mieux

La présence de volontaires seniors a enrichi le projet. Avec simplicité et discrétion ils ont établi des relations de travail avec de jeunes gens et ont partagé avec nous le poids du travail sans chercher à en faire moins, et ont également partagé les temps libres, en atténuant la barrière de la langue et en permettant ainsi aux jeunes gens de les accueillir avec joie et respect. C'était un grand plaisir de les voir ensemble, de recevoir leurs conseils, d'écouter leurs blagues ou de se faire appeler par de jolis petits surnoms.



L'harmonie est la clé

Les volontaires formaient une bonne équipe. Il y avait cependant quelques problèmes : ils ne travaillaient pas assez et ils buvaient trop. Heureusement, grâce aux responsables du projet, nous avons fait du bon travail !

Notre logement n'était pas extraordinaire, mais il était agréable et nous y trouvions tout ce dont nous avons besoin.

Les relations au sein des volontaires étaient merveilleuses. Nous étions très proches les uns des autres, malgré la différence d'âge. Nous pouvions débattre tout en respectant toutes les opinions. Il n'y avait pas de disputes et tout le monde était bien intégré dans le groupe.



Mes 8 mois en Grande Bretagne

Entre octobre 2007 et mai 2008, j'ai effectué mon service volontaire à Buxton (Angleterre), au sein du projet "Good News Family Care" à la "Charis House". Le projet a été mis en place dans le but d'aider les femmes et les enfants traversant des moments très difficiles – violence domestique, violences sexuelles et problèmes financiers – qui les amènent à vivre dans des logements inadéquats, souvent après des problèmes de drogue ou d'alcool.

En tant que volontaire, mes tâches étaient par exemple :

- aider à la crèche de la Charis House qui accueille des enfants entre 3 et 4 ans
- rendre visite aux anciens membres de la communauté, souvent en équipe avec le travailleur social, pour discuter avec eux, boire le thé, jouer aux cartes, ou les aider à entretenir leur logement...
- "Duty Staff" au sein de la Charis House, c'est à dire les tâches quotidiennes au bureau, ménage, discussions avec les visiteurs, jeux avec les enfants, propositions d'activités variées aux visiteurs parmi lesquelles la cuisine, l'artisanat, la peinture...
- travailler sur le projet de la ferme

Mon service a été varié, intéressant et gratifiant. A certains moments, j'ai dû faire face à une forte pression émotionnelle lors de moments de partage avec des visiteurs dans des situations psychologiques critiques. Cependant, de nombreuses expériences et évolutions positives des visiteurs ainsi que des discussions avec mon superviseur et les responsables du projet au sujet des problèmes que je pouvais rencontrer m'ont beaucoup aidé à les surmonter. Je me suis fait de nouveaux amis et j'ai découvert de nouvelles choses en tra-



vailleant avec des personnes adorables et très impliquées dans leurs projets. Je suis très heureuse d'avoir été remerciée pour mon implication et mon travail bénévole à la fois par les employés du centre et par les visiteurs.

10 Règles d'or pour une relation fructueuse entre les associations et les volontaires

1. L'accueil de volontaires seniors nécessite:

Des ressources humaines et de l'énergie,
De l'argent,
Du temps,
De la fantaisie,
De la patience,
De la flexibilité,
De la motivation,
Du plaisir

2. Les volontaires seniors doivent toujours être les bienvenus dans la communauté locale. Ils offrent une contribution de grande valeur. Cependant, cet élément n'est pas forcément nécessaire à la survie du projet. *Les volontaires seniors peuvent représenter une valeur ajoutée à un projet déjà existant, et qui se poursuivra après leur départ.*

3. Le volontaire senior doit être curieux et faire l'effort d'apprendre les bases de la langue du pays d'accueil. *Aucune langue n'est impossible à apprendre. La langue représente un élément clé pour la compréhension de la culture locale : les volontaires devraient essayer de parler la langue locale et l'association d'accueil doit les y encourager et les aider dans ce sens.*

4. Le volontariat représente une opportunité d'apprentissage à la fois pour le participant et la communauté d'accueil. *Le rôle à jouer quotidiennement durant un échange : professeur et étudiant, expert et débutant, égal et différent.*

5. L'association d'envoi doit soutenir les participants et volontaires en leur fournissant:

Information
Orientation
Préparation
Evaluation

Les liens entre les associations d'accueil et d'envoi doivent être maintenus une fois que le volontaire est à l'étranger.

6. Suivi du projet : flexibilité pour adapter le travail prévu aux capacités du volontaire (s'adapter à ses limites et optimiser ses capacités). *Tout projet est un travail en cours.*

7. Accueillir un volontaire senior signifie l'aider à découvrir et connaître la communauté locale. Cela implique un échange culturel réciproque, la découverte et l'acceptation de l'autre.

(Un projet d'échange représente une opportunité unique pour les volontaires d'apprendre à connaître la culture de la communauté locale et de faire découvrir sa propre culture à des membres de cette communauté).

8. Le volontaire et l'association doivent avoir le droit de mettre fin au volontariat si les choses se passent mal. *(Malgré la meilleure préparation et le meilleur processus de sélection du volontaire possibles, aucune des deux parties ne doit se sentir coupable si le placement ne fonctionne pas. Le volontaire et l'association peuvent discuter et envisager des solutions ou décider de mettre fin au volontariat).*

9. Accueillir un groupe de volontaires seniors ne veut pas dire que les individualités doivent être négligées. *Hosting a group of senior volunteers does not mean that the individualities of the participants should be neglected. (Une modification des tâches et du temps libre peuvent être envisagées).*

10. Regardez l'individu, pas son âge! *(Ne traitez pas les seniors comme des personnes défavorisées, mais comme des individus ayant des ressources et des besoins. L'âge n'est qu'un état d'esprit).*

Charte du volontaire

DROITS DU VOLONTAIRE dans un projet à l'étranger

- Avant le départ

- * Les volontaires ont le droit de choisir le projet auquel ils aimeraient participer.
- * Les volontaires ont le droit de recevoir de leur association d'envoi des informations concernant les projets possibles, afin de pouvoir évaluer si le projet leur convient ou pas.
- * Les volontaires doivent recevoir des informations claires de la part de l'association d'accueil, ses activités, les conditions de vie, et quel travail sera attendu d'eux par cette même association.
- * Les volontaires ont le droit d'être bien préparés pour vivre cette expérience.
- * Chaque volontaire a le droit d'être couvert par une assurance, au moins contre les accidents et au tiers.

- Durant le Service

- * Les volontaires recevront une formation adéquate qui les préparera à mener à bien les différentes tâches qui lui seront allouées. Cette formation inclura des cours de langue, si besoin.
- * Le travail des volontaires doit être correctement supervisé par l'association d'accueil sur le projet.
- * Les volontaires doivent avoir un tuteur/conseiller qui leur sera désigné par l'association d'accueil, et doivent être fréquemment en contact avec lui/elle.
- * Les volontaires ont le droit de rester en contact avec leur association d'envoi durant toute la durée du projet.
- * Les volontaires ne doivent pas être forcés de participer à des activités allant à l'encontre de leurs croyances ou de leurs valeurs.
- * Tous les coûts de transports locaux liés à leur travail devront être pris en charge par le projet.
- * Les volontaires ont droit à deux jours de congés consécutifs par semaine et à deux jours de vacances par mois, durant lesquels ils conserveront leur logement. Le nombre total d'heures de travail ne peut pas excéder 38 heures hebdomadaires. Différents arrangements doivent être acceptés par les différentes parties concernées.
- * Il est toujours possible pour les volontaires de mettre fin à leur participation au projet pour une raison valable, après en avoir informé leurs associations d'accueil et d'envoi ; toutes les parties doivent être d'accord pour en arriver à cette décision.
- * Les volontaires ont le droit de ne pas participer à des activités qui pourraient menacer leur sécurité, et présenterait des risques pour leur santé, ou leur bien-être physique, mental, moral ou social.
- * Lorsque le cas se présentera, les volontaires pourront demander à recevoir une explication au sujet de la subvention reçue par l'association et de son utilisation par le projet d'accueil du volontaire.

- Après le Service

- * Les volontaires doivent recevoir le soutien et l'assistance de leur association d'envoi après la fin de leurs projets, notamment lorsqu'ils souhaitent devenir volontaires au niveau local après leur retour.
- * Les opinions du volontaire doivent toujours être écoutées et prises en compte pour améliorer les projets.

LES RESPONSABILITES D'UN VOLONTAIRE

- Avant le départ

- * Les volontaires doivent assister à la formation avant le départ lorsque celle-ci est proposée.
- * Les volontaires doivent informer leurs associations d'envoi et d'accueil des détails de leur voyage.
- * Les volontaires ont le devoir d'informer leur association d'envoi de tout élément qui pourrait influencer son placement sur certains projets plutôt que d'autres, et de fournir des informations pertinentes au sujet d'éventuels problèmes de santé – ces informations serviront à trouver un projet idéal pour le volontaire et à favoriser son bien-être. Ils seront partiellement communiqués à des tiers uniquement dans l'intérêt des volontaires si le cas se présentait.

- Durant le Service

- * Les volontaires doivent respecter le système d'organisation de l'association d'accueil.
- * Les volontaires doivent respecter les règles sanitaires et de sécurité de l'association/du pays d'accueil.
- * Les volontaires ne doivent pas causer de risques de blessures chez les autres ou eux-mêmes.

- * Les volontaires doivent rester sur le projet pendant toute la durée prévue, à moins qu'ils n'aient une bonne raison de le quitter.
- * Les volontaires doivent être fiables, et si le cas se présente, informer les personnes concernées (tuteurs/conseillers) de leur intention de quitter le projet.
- * Les volontaires doivent se montrer responsables et montrer une réelle volonté de s'adapter à l'association d'accueil et de mener à bien les différentes tâches.
- * Bien que les volontaires doivent toujours être impliqués dans des activités intéressantes et créatives, ils doivent également accepter le fait que quelques tâches peuvent être routinières, mais qu'elles sont importantes dans la gestion de l'association.
- * Les volontaires doivent demander des conseils lorsque c'est nécessaire. S'ils ont un problème, ils doivent en discuter avec leurs tuteurs, puisque l'association d'accueil ne peut tenter de remédier à un problème que si elle est consciente qu'il y en a un.
- * Les volontaires doivent rencontrer leurs tuteurs/conseillers lorsque c'est prévu.
- * Les volontaires doivent prendre soin du logement qui leur a été fourni.

- Après le service

- * Les volontaires doivent contacter leur association d'envoi à leur retour après la fin du projet.
- * Les volontaires doivent respecter leur accord avec l'association d'envoi et rédiger un retour d'expérience.
- * Quand cela leur est demandé, les volontaires doivent participer à des réunions publiques pour raconter leur expérience à un public plus large, et doivent être capables de donner des informations à quiconque en demanderait.

MANIFESTATION D'INTERET POSTES POTENTIELS POUR VOLONTAIRES SENIORS EN ...

ORGANISATION OU ASSOCIATION

Nom: _____
Adresse: _____
N° Tel/Fax: _____
E-mail: _____
Secteur d'activités
(ex. éducation) _____
Nom du projet: _____

INFORMATION SUR LE PLACEMENT

Lieu du projet grande ville petit ville village ile
 ferme ou institution isolée excentré autre (préciser) _____
Compétences linguistiques requises: _____
Langues parlées par les acteurs-clés du projet: _____
Compétences/expériences requises, si besoin: _____
Durée du travail (ex: 3 ou 4 semaines): _____
Horaires de travail (ex: 6h/j, 5j/sem) _____
Lieu de travail: _____
Activités prévues pour le volontaire: _____

Les activités sont menées quotidiennement par un seul volontaire et les employés
 avec d'autres ____ (nombre) volontaires (précisez svp):
 Senior Jeunes Locaux Internationaux

REPAS & HÉBERGEMENT

Lieu: locaux de l'association sur le lieu de travail en ville autre
Autonomie. La mobilité sera: Simple (bus ou métros fréquents, courtes distances à pied...)
 Faisable (bus, taxis ...)
 Un peu difficile (taxis, marches de durée moyenne)
 Difficile (pas de bus, très longues marches...)
Chambre (ex: individuelle, petite) _____
Nombre de volontaires ((ou autres personnes vivant au même endroit) _____
Utilisation de la cuisine et/ou repas organisés (préciser) _____

TEMPS LIBRE

Préciser les activités prévues, s'il y en a: _____

INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

Ajoutez des informations complémentaires svp _____

Si intéressé, contactez: _____

Questionnaire pour volontaires seniors ayant participé à un échange transnational

Cochez les réponses ou écrivez vos réponses aux questions ouvertes svp.

A. DETAILS DE VOTRE ECHANGE EUROPEEN

1. Dans quel pays avez-vous été volontaire?
2. En quelle année cet échange a-t-il eu lieu?
3. Dans quel secteur d'activité avez-vous été placé?
 - écologie travail social éducation aide au développement sport
 - culture travail avec les enfants autre, préciser:.....
4. Quelle a été la durée de votre volontariat à l'étranger?
 - 1 semaine 2 semaines 3 semaines 4 semaines plus longtemps
5. Avez-vous dû parler une langue étrangère pendant votre volontariat à l'étranger?
 - oui non
 - Si oui : Quel niveau de langue était nécessaire?
 - courant moyen basique
6. Comment êtes-vous parti à l'étranger?
 - seul avec un ami ou votre conjoint en groupe
7. Avez-vous collaboré avec de jeunes volontaires (moins de 30 ans) durant l'échange?
 - oui non
8. Avez-vous collaboré avec des volontaires d'autres pays (hormis ceux du pays d'accueil) durant l'échange?
 - yes no
9. Comment était votre logement?
 - en chambre individuelle chambre commune de deux ou trois personnes
 - chambre commune de plus de trois personnes
10. Quelqu'un était-il chargé de superviser votre travail?
 - oui non
11. Avez-vous une personne attitrée vers qui vous tourner en cas de problème en dehors du travail?
 - oui non

B. RAISONS ET MOTIVATIONS

Pourquoi avez-vous participé à un échange transnational de volontaires?

Svp, sélectionnez jusqu'à trois propositions et classez-les par ordre d'importance (1 étant le plus important).

- Parce que j'étais curieux.
- Parce que je voulais me faire de nouveaux amis et rencontrer de nouvelles personnes.
- Parce que je voulais participer à la construction d'un monde meilleur.
- Parce que je voulais aller dans un pays sans être un touriste.
- Parce que je voulais faire quelque chose pour moi-même.
- Parce que je n'ai pas pu le faire dans ma jeunesse.
- Parce que je voulais aider d'autres personnes.
- Parce que je voulais transmettre mon expérience à d'autres.
- Parce que j'ai enfin le temps de faire du volontariat.
- Parce que j'ai été contacté et ai demandé à participer.
- Parce que je voulais améliorer mes connaissances linguistiques.
- Parce que j'avais besoin d'un nouveau défi.
- Parce que j'avais besoin d'un changement.
- Grâce à d'autres personnes qui participaient à l'échange.
- Pour une raison complètement différente – précisez svp:

C. . IMPACT DE L'EXPERIENCE SUR LES COMPETENCES

L'échange transnational a-t-il eu un effet sur vos compétences?

Notez-les de 1 (le plus bas) à 5 (le plus haut), avant et après l'échange.

Niveau avant l'échange					Etre capable de	Niveau après l'échange				
1	2	3	4	5		1	2	3	4	5
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	S'adapter à un nouvel environnement	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	S'adapter à des personnes de milieux sociaux différents	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Communiquer avec des jeunes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	S'adapter à des coutumes et cultures différentes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Créer et conserver des amitiés	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Parler une langue étrangère	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Travailler en équipe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Travailler de manière autonome	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	S'habituer à changer de situation	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Gérer les conflits	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Réaliser un travail volontaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Gérer un travail volontaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Utiliser un ordinateur et internet	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

D. IMPACT DE L'EXPERIENCE SUR LA COMMUNAUTE D'ACCUEIL

- Souhaitez-vous participer à des présentations de votre expérience au public?
 oui non
- Souhaitez-vous participer à d'autres activités de promotion des échanges transnationaux de volontaires seniors ?
 oui non
- Souhaitez-vous participer à la préparation de nouveaux volontaires partant à l'étranger ?
 oui non
- Souhaitez-vous participer au suivi de volontaires étrangers envoyés dans votre pays?
 oui non
- Si vous étiez bénévole avant l'échange : votre expérience à l'étranger vous a-t-elle apporté une plus grande motivation pour continuer le volontariat?
 oui non non pertinent

E. CONDITIONS-CADRES DE L'ECHANGE

- Comment évaluez-vous la qualité des conditions suivantes de votre échange transnational?

Conditions-cadres	Qualité			néant
	haute	moyenne	basse	
Informations écrites sur les conditions de l'échange	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Contact personnel avec l'association d'accueil avant l'échange	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Formation de préparation au départ	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Conditions de travail	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Conditions d'hébergement	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Conditions financières	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Séminaire de restitution après la fin de l'échange	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Soutien aux activités suivies	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

2. Les conditions suivantes ont-elles, si vous les avez connues, facilité ou atténué les impacts de votre échange sur votre développement personnel?

Conditions-cadres	Effets réels sur le développement personnel		
	facilité	atténué	ni l'un ni l'autre
Informations écrites concernant les conditions	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Contact personnel avec l'association d'accueil avant l'échange	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Formation de préparation au départ	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Conditions de travail	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Conditions d'hébergement	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Conditions financières	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Séminaire de restitution après la fin de l'échange	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Soutien aux activités suivies	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Le plus important était quelque chose d'autre

pour les impacts positifs:

pour les impacts négatifs:

F. DETAILS PERSONNELS

- Quelle est votre année de naissance?
- Vous êtes? une femme un homme
- Dans quel pays habitez-vous?
- Combien d'habitants votre ville compte-t-elles?
 - 5.000 5.000 – 25.000 25.000 – 100.000 100.000 – 1.000.000
more than 1.000.000
- La ville dans laquelle vous habitez se situe-t-elle dans une conurbation?
 oui non
- Combien de personnes vivent dans votre foyer (vous inclus)?
 1 personne 2 personnes 3 personnes 4 personnes ou plus
- Quelle est votre profession actuelle ou avant votre retraite?
.....
- Quel est votre statut professionnel?
 employé profession libérale sans emploi retraité
- Avez-vous déjà effectué un volontariat avant cet échange européen?
 oui oui, mais il y a plus de 5 ans non, jamais
- Etes-vous bénévole en ce moment?
 oui non

Merci!

EXTRAIT D'UN COMMUNIQUÉ DE LA COMMISSION

Vous pourriez trouver intéressant d'en savoir plus sur les positions et les politiques des institutions européennes au sujet de l'apprentissage des adultes, spécialement concernant les relations entre l'apprentissage des adultes et les citoyens seniors. C'est pourquoi nous reprenons un extrait publié en octobre 2006 par la Commission Européenne, qui a publié un communiqué encourageant les Etats membres à s'assurer de la qualité de leurs systèmes d'apprentissage des adultes et sur les niveaux de ceux-ci, en général.

Apprentissage des adultes : Il n'est jamais trop tard pour apprendre

L'hypothèse est qu'un meilleur apprentissage des adultes peut jouer un rôle clé dans la formation professionnelle en Europe ainsi que dans l'insertion sociale de groupes qui sont désavantagés sur le marché du travail, tels que les immigrés et les personnes âgées, dont le nombre grandit en Europe. De plus, les améliorations de l'apprentissage des adultes représente un avantage considérable, à la fois pour les individus et pour la société. Elever les niveaux globaux de compétences participe à l'amélioration des indicateurs économiques, tels que la productivité et le chômage, et les indicateurs sociaux, tels que la participation citoyenne, la criminalité et les coûts de santé. Nous présentons ci-dessous la partie faisant référence aux citoyens seniors et immigrés : ce document est consultable dans sa totalité à l'adresse internet citée ci-dessous

Investir dans la population vieillissante et les migrants

Un investissement dans la population vieillissante et les migrants s'impose.

Vieillessement actif

Les mutations démographiques décrites ci-dessus exigent non seulement de relever l'âge moyen du départ à la retraite, mais aussi de mettre en place des politiques de «vieillessement actif» couvrant la période tant antérieure que postérieure à la mise à la retraite. Les systèmes d'éducation et de formation des adultes sont ainsi placés devant un double défi:

- Pour garantir un allongement de la vie professionnelle, il est nécessaire de renforcer les compétences des travailleurs âgés et d'élargir les possibilités qui leur sont offertes en matière d'éducation et de formation tout au long de la vie. Il est communément admis qu'il y a lieu, pour que les travailleurs âgés demeurent aptes à l'emploi, de consentir, tout au long du cycle de vie, des investissements soutenus par les pouvoirs publics, les organismes professionnels et les secteurs. Une attention particulière devrait être accordée aux travailleurs en milieu de carrière.
- Il y a lieu d'élargir l'offre de services éducatifs destinés aux personnes retraitées (y compris, par exemple, une participation accrue de personnes plus âgées à l'enseignement supérieur), étant donné que les personnes qui atteignent aujourd'hui l'âge de la retraite ont une meilleure santé physique et mentale qu'auparavant et que l'espérance de vie après la mise à la retraite s'allonge. L'apprentissage devrait faire partie intégrante de cette nouvelle phase de leur existence. Dans sa communication récente sur les universités, la Commission a invité ces dernières à faire preuve d'«une ouverture plus grande pour offrir des formations aux étudiants à des stades ultérieurs de leur vie». Une telle offre aura un rôle essentiel à jouer dans le maintien du contact des personnes retraitées avec leur environnement social. De nombreux pays n'ont pas encore commencé à adapter leurs systèmes éducatifs aux nouveaux besoins de cette catégorie de la population, qui recèle également un immense potentiel par sa capacité de contribuer à l'acquisition de compétences par d'autres citoyens. En outre, le nombre croissant de personnes retraitées en Europe devrait être considéré comme une source potentielle d'éducateurs et de formateurs pour l'éducation et la formation des adultes

Migration

Comme indiqué ci-dessus, le défi à relever dans le domaine de l'éducation et la formation des adultes consiste à favoriser l'intégration des migrants dans la société et l'économie ainsi qu'à tirer le meilleur parti des compétences et expériences éducatives acquises avant la migration. Les actions à entreprendre à cette fin devraient notamment être les suivantes:

- politiques et action de soutien de l'UE, sous la forme de programmes appropriés, en vue d'améliorer la qualité des politiques d'éducation et de formation dans les pays d'origine des migrants, en particulier les pays visés par la politique européenne de voisinage;
- accélération des mécanismes d'évaluation des capacités et de reconnaissance des apprentissages formels, non formels et informels des migrants qui arrivent sur le territoire de l'UE;
- élargissement des possibilités d'éducation et de formation des adultes liées à l'intégration linguistique, sociale et culturelle;
- mise en place d'un enseignement approprié et efficace, et promotion de l'apprentissage interculturel.

Par Conséquent

Les États membres devraient veiller à investir suffisamment dans l'éducation et la formation des personnes âgées et des migrants, mais avant tout garantir l'efficacité de l'éducation et de la formation, en mettant au point des systèmes adaptés aux besoins de l'apprenant. Ils devraient également sensibiliser l'opinion publique au rôle important des migrants et des personnes âgées dans la société et l'économie.

http://europa.eu/legislation_summaries/education_training_youth/lifelong_learning/c11097_en.htm

QUELQUES ADRESSES INTERNET POUR LES DEBUTANTS : ORIENTATION GENERALE POUR NE PAS SE PERDRE

- Le site internet de SEVEN (Senior European Volunteers Exchange Network) fournit des informations utiles aux institutions proposant des échanges, mais également aux seniors intéressés par le volontariat
▶▶ <http://www.seven-network.eu>
- Exemples de **moteurs de recherche** internet sur lesquels vous pouvez trouver des pages web en utilisant des mots-clés : Google, Yahoo et un moteur respectueux de l'environnement, Ecosia:
▶▶ <http://www.google.com> ▶▶ <http://www.yahoo.com> ▶▶ <http://ecosia.org>
- Exemples de services de **courrier électronique** (e-mail/courriel):
▶▶ Gmail: <http://www.googlemail.com> ▶▶ GMX: <http://www.gmx.net>
- Trouver une date commune (par exemple pour une réunion) ou une opinion commune en utilisant Doodle:
▶▶ Doodle: <http://www.doodle.com>
- **Plateformes d'apprentissage** sur internet:
▶▶ Moodle (link to the service network): <http://moodle.com>
▶▶ ILIAS: <http://www.ilias.de/docu/?lang=en>
- **L'encyclopédie libre en ligne** Wikipedia est disponible en plusieurs langues et est utile dans plusieurs étapes de la préparation d'un échange volontaire senior :
▶▶ <http://en.wikipedia.org>
- LEO est un exemple de **dictionnaire en ligne**:
▶▶ <http://www.leo.org>
- Exemple de **cours de langues en ligne** par Rai internazionale:
▶▶ www.italica.rai.it/lingua/corso.htm
- Skype est un programme qui permet de **téléphoner**, et d'ajouter la vidéo ou des conférences audio avec plusieurs interlocuteurs :
▶▶ <http://www.skype.com>
- **Les journaux intimes ou carnets de bord en ligne s'appellent des weblogs ou des blogs. Wordpress offre la possibilité d'installer un blog et de le gérer**:
▶▶ <http://wordpress.org>
- Un blog est également disponible sur le site internet de SEVEN :
▶▶ <http://www.seven-network.eu/site/?q=en/blog>
- Si vous voulez échanger de courts messages écrits avec une ou plusieurs personnes, vous pouvez utiliser les discussions en ligne, par exemple :
▶▶ <http://gemeinsamlernen.mainchat.de>
- Flashmeeting est un exemple de **vidéo conférence** simple d'utilisation:
▶▶ <http://fm.ea-tel.eu>
- Exemple du forum de discussion en ligne d'un réseau allemand pour seniors:
▶▶ <http://www.seven-network.eu/site/?q=en/forum>
- Exemples de sites de partages de photos : Flickr et Picasa:
▶▶ <http://www.flickr.com> ▶▶ <http://picasaweb.google.com>
- Préparer des voyages et des séjours en utilisant les outils "Google Maps" (disponibles directement) et "Google Earth" (à télécharger):
▶▶ <http://maps.google.com> ▶▶ Earth: <http://earth.google.com/>
- Liste des compagnies ferroviaires:
▶▶ http://en.wikipedia.org/wiki/List_of_railway_companies#Europe
- Liste des compagnies aériennes:
▶▶ http://en.wikipedia.org/wiki/List_of_airlines
- N'oubliez pas, en cas de voyage aérien, de compenser les émissions en dioxyde de carbone:
▶▶ <http://www.atmosfair.com> ▶▶ <http://www.myclimate.org/en>